35

No 63
1382786

Les trois fermiers





Les trois fermiers

Comédie en 2 actes (16.5.1777.)

Musique de Dezède

Paris, Houbaut

" Des Lauriers



1100-

13 - Partier

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA w Łodzi
M 2823

II/257

Les trois fermiers par Dejede

4955.

OUVERTURE

Allegro

Oboe 1.o
Oboe 2.d
Corno 1.o
Corno 2.d
Violino 1.o
Violino 2.o
Alto
Fagotto 1.o
Fago: 2.d
Basso
Contrebas

FF

PP

P

Bibliothek der Staatl. akad. Hochschule für Musik in Berlin
Bibliothek der Königl. akad. Hochschule für Musik zu Berlin

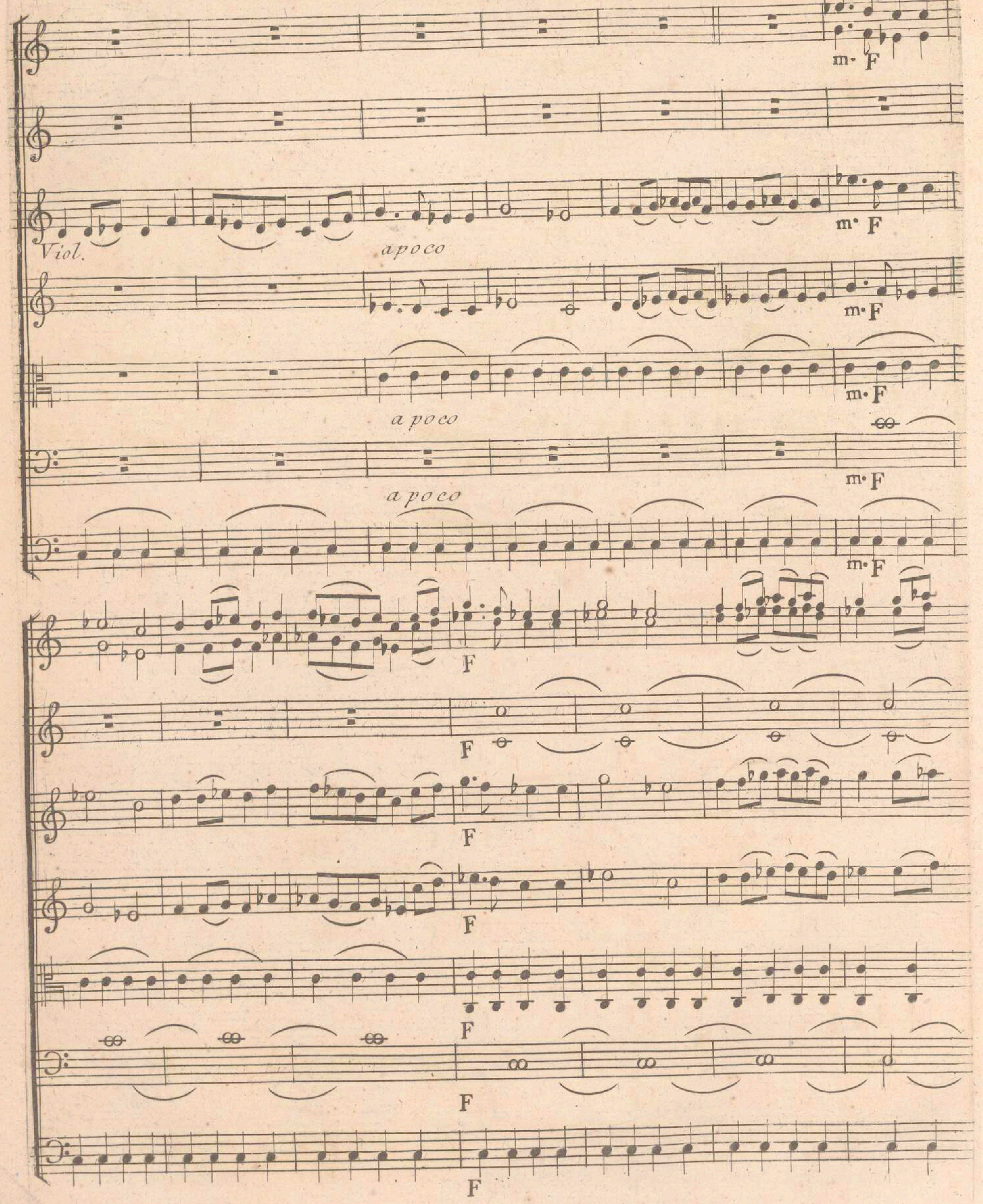
Houbaut

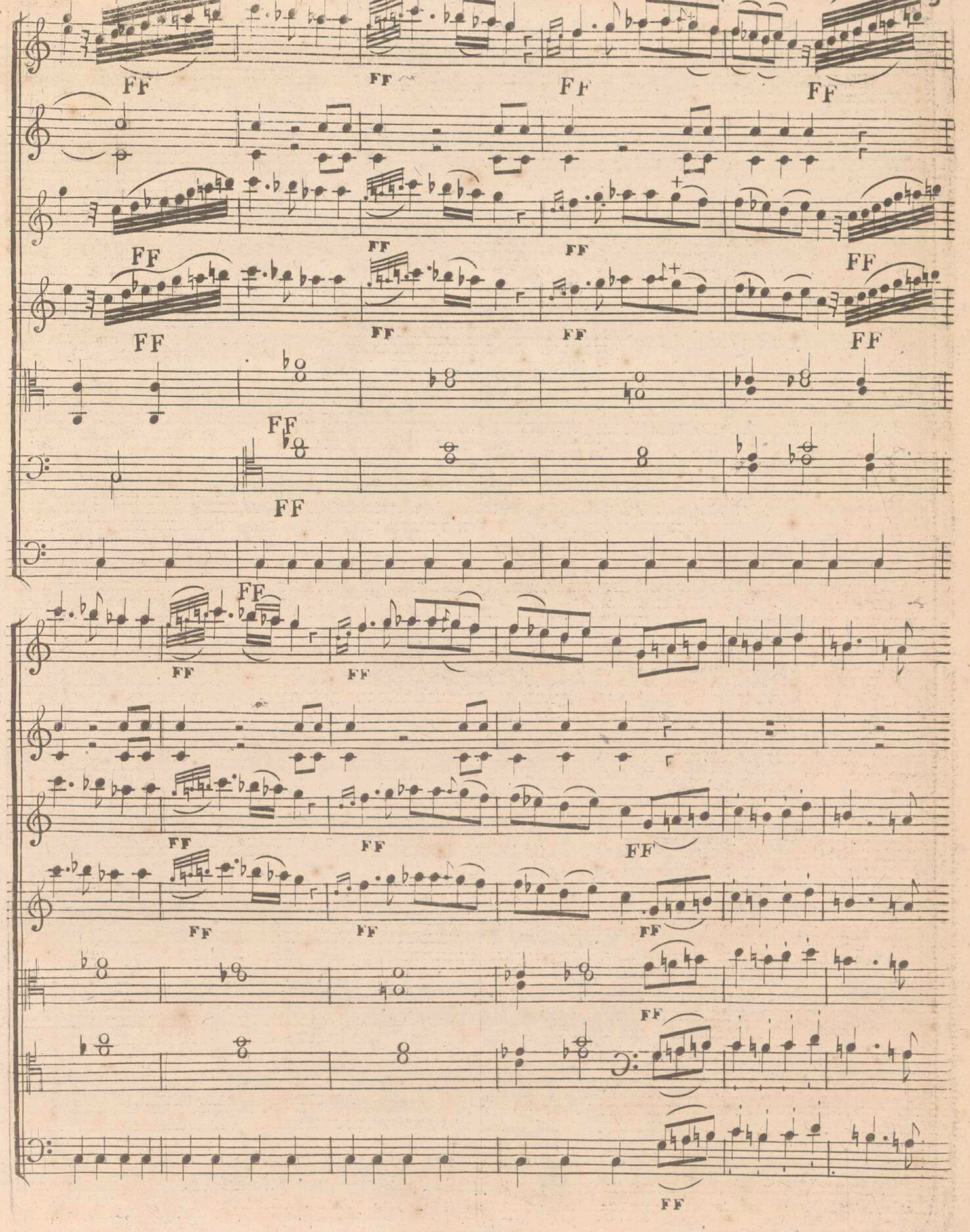
Col.1.º

C.B.º

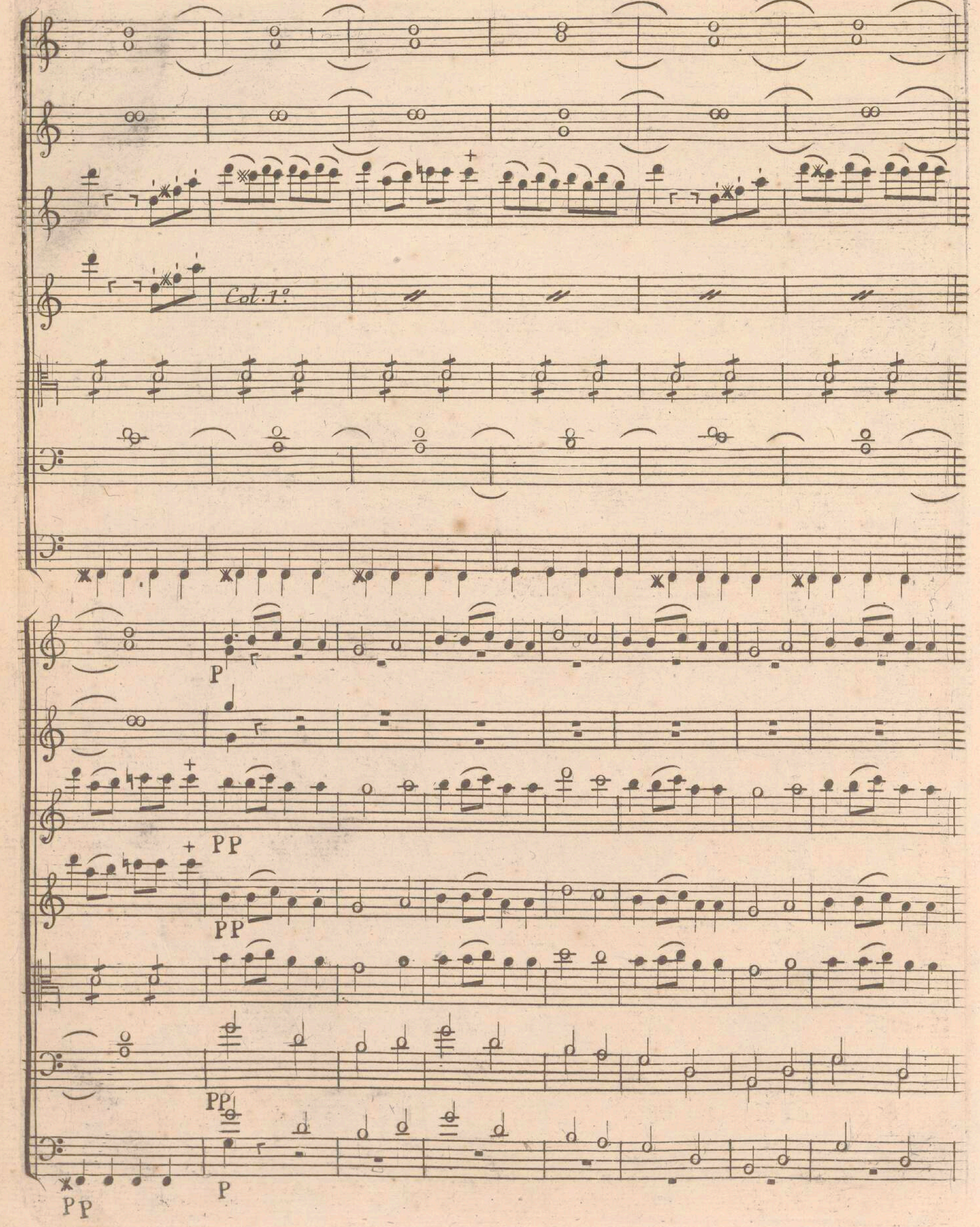
Col.B.º

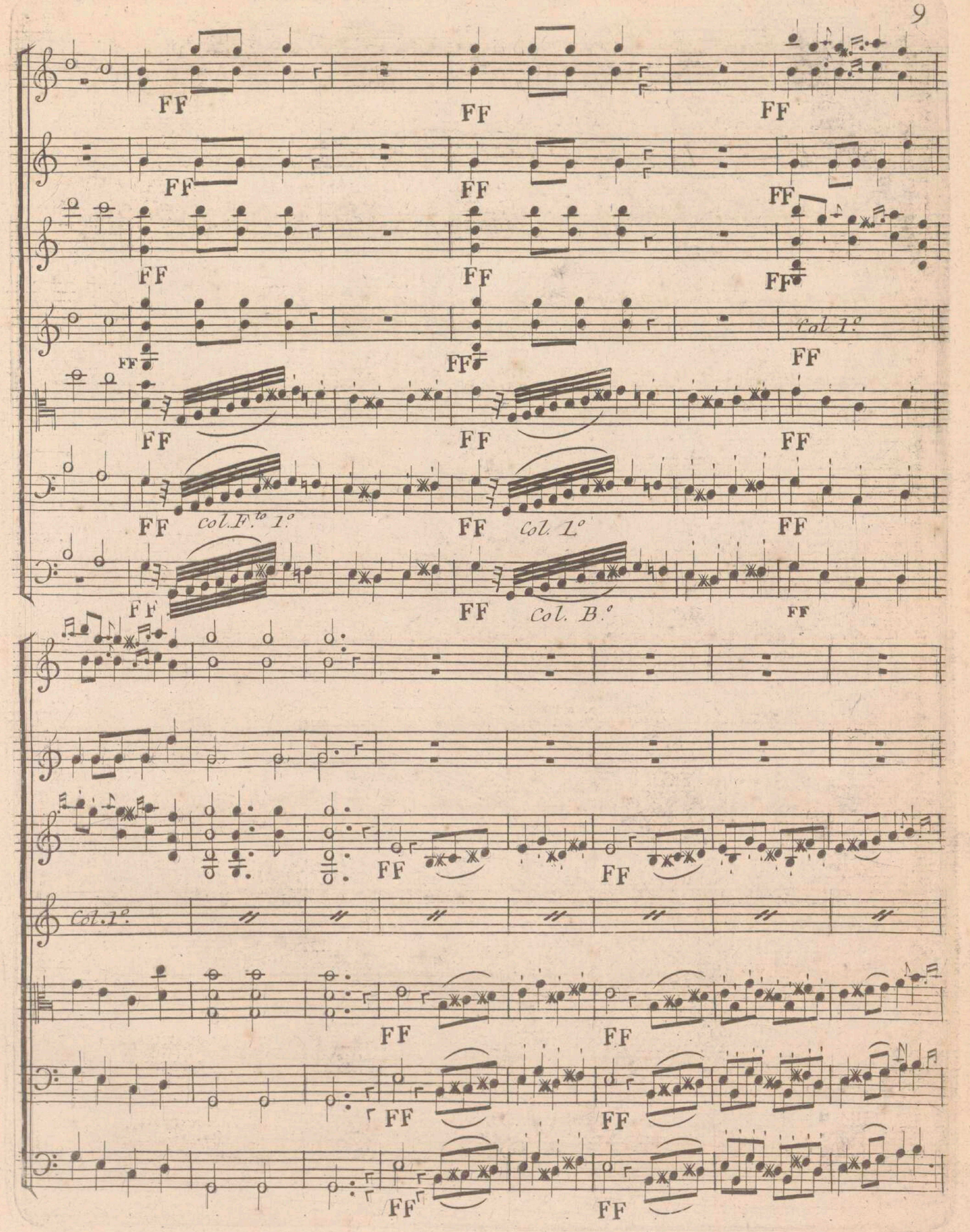
cres


Viol.
a poco
a poco
a poco
m·F
F


FF

Col 1°


Col. 1°
P
PP
PP
PP
P
PP


FF
Col. 1°
Col. F.to 1°
Col. 1°
Col. B.s
Col. 1°

FF P

FF P

FF

FF

FF Col. oboë 1.º

FF P

FF P

FF P

FF Col. F.to 1.º

FF Col. B.oi P

cres m. F

cres m. F

cres m. F

cres m. F

cres m. F

F FF

F FF PP

F FF PP

F FF

F FF

P

P

FF PP

FF PP

FF PP

PP

FF

PP

FF

F

FF

F

F

F

FF

FF

FF

FF

FF

Col.1°

FF

FF

FF

FF

FF

Col.1°

Rondeau

Gratioso

Oboe I.o
Oboe S.d
Corno Solo
Violino I.o
Pianissimo
Violino S.d
Col.t.o
Pianis
Alto
Fagotto I.o
Fagotto S.d
PP
Basso
Contre Bas.
PP

F m F F m F
P F F
Col.t.o
P F F
P P F F
F F
F F
F P P F F
P P FF
F P P FF
F P FF
F FF

P P P P P P P P

FF F PP FF FF FF PP PP

Col 1° 𝄐 𝄐 𝄐

Col 1° 𝄐 𝄐 𝄐 𝄐 𝄐 𝄐

PP PP

P

PP

majeur

P P PP

P PP PP

P P PP PP

m F

m F

m F

m F

m F m F

F

F

F

F

m F F

m F F

Presto ma non troppo

Oboe I.o
Oboe S.do
Corno I.o
Corno S.do
Violino I.o
Violino Secondo
Alto
Fagotto I.o et S.do
Basso et Contrabas.

Col. Basso

Minore

B.U.Ł.

Oboe 3d tacet

Col 1.o

Majeur

FF

Col 1.o

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

PP

Col 1.o

PP

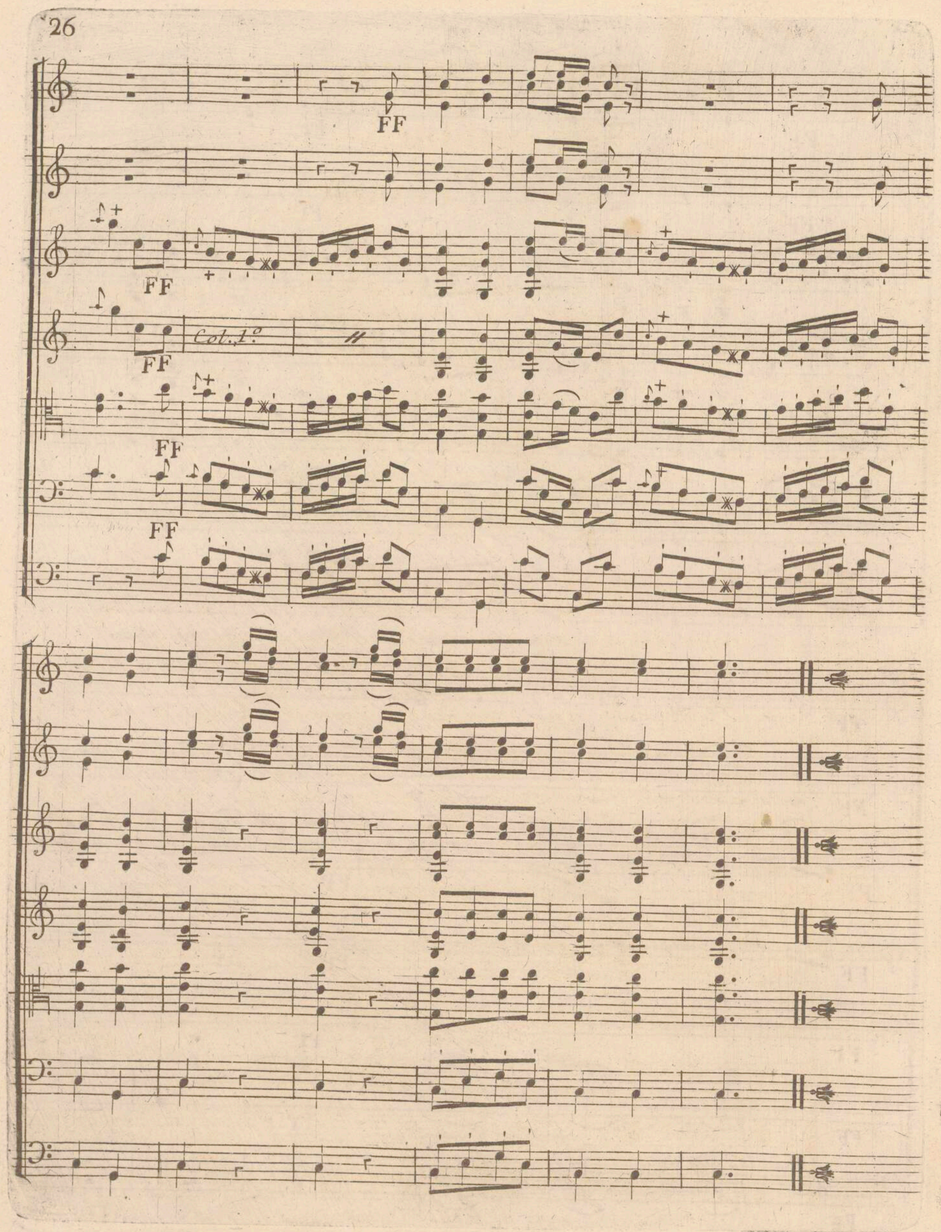
FF

PP

FF

PP

FF



LES TROIS FERMIERS,

COMÉDIE.

ACTE PREMIER.

Le Théâtre représente une Chambre rustique, au fond de laquelle est une fenêtre fermée par un Volet ; deux Portes donnent dans cette Chambre, où l'on voit un Miroir gothique et plusieurs Pots de fleurs

SCENE PREMIERE.

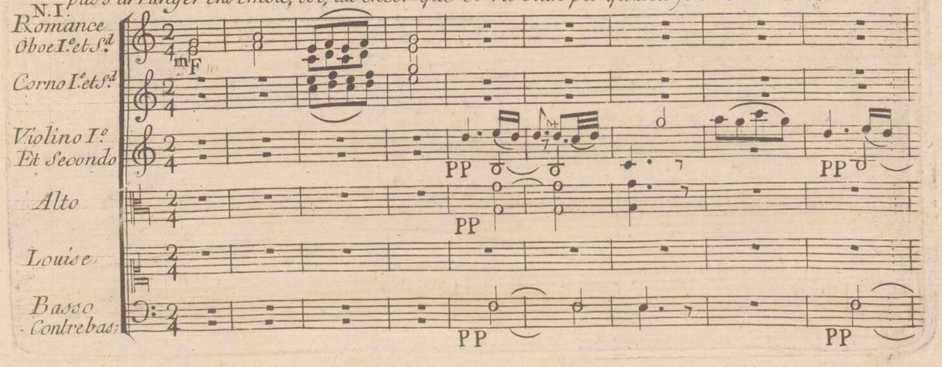
Louise, *Seule.*

(Elle Sort d'un Cabinet, venant de Se lever dans le déhabillé Vilageois le plus Simple, n'ayant rien dans Ses cheveux ; quelqu'unes de Ses boucles même flottent négli = = gemment Sur Son Sein ; elle marche doucement et va ouvrir le volet, elle dit = = en Suite, après avoir regardé par la fenêtre.)

Eh mais... i n'fait presque pas jour... J'ai cru qu'il étoit au moins huit heures du ma = = tin... Louis... mon cher Louis... c'est toi qui m'éveille com'ça... j'n'ai vu qu'li toute la nuit.... j'n'ai entendu qu'li.... i m'sembloit qu'il étoit-là, au ch'vet d'mon lit et qui m'disoit... „ Map'tite Cousine, map'tite Louise, éveille-toi donc.... c'est aujd'hui que j'signons not' = Contrat d'mariage..... c'est d'main qu'on nous marie.

(Elle S'approche du Miroir pour réparer le désordre de Sa parure et regarde ensuite à la fenêtre par intervalle.)

„ D'main à huit heures, J'serai ton mari.... d'main tu Seras ma femme „... et pis i m'tiroit tout doucement par l'bras et pis i m'disoit... faut i dormir com'ça !..... et pis l'cœur em'battoit et v'la que je m'réveillois tout en Sursaut..... j'étendois la main, mais il n'étoit pas-là.... v'là pourtant comme j'ai passé ste nuit, la nuit d'hier, la nuits d'avant-hier et d'pis un mois toutes les nuits... ah ! c'garçon-là et l'Sommeil n'pouvont pas s'arranger ensemble, et i, dit encor que c'sera bian pis quand je s'rons mariés.



Oboë I.e et S.do

Corno I.e et S.do

Violino I.e

Vio.S.do

Alto

Louise

Louise

Faut at =

Basso

Contre Bas:

=tendre a... vec pati... ence le jour de d'main c'est un biau jour

Grand est dit - on la diffé - rence Entre l'mariage et l'a =

=mour Quoi le Contrat qui nous en = ga - ge Change queu'chose à notre hu =

mF PP

mF PP

P F PP

=meur il faite que j'aimons d'a-van.=.ta-ge Si J'en juge d'a=

mF PP

F P

F

F

F

F P

=près mon cœur Si J'en ju-ge d'après mon cœur.

F P

mF

P

P

2.e Couplet

Quand Louis me dit ma Lou-i.=.se je

mF

P

P

P

t'aime et n'aime.=.rai que toy ! Sans le vouloir i faut que

j'dise J'taime c'ent fois plus que moi il me jure a mour Eter nel-le

Et Lou... is n'est pas un menteur, il me Sera tou.. jours fi.....del-le

Si j'en ju-ge d'après mon cœur Si J'en ju-ge d'après mon cœur

3.e Couplet

Queu Su=jet au..rais-je de craindre Mon Lou-is

mF P P P

Se ra mon ma.=ri Je n'au.=rai ja..mais a m'en plaindre c'est la mour

mF P

PP P mF P

qui me la choi-si Je Suis aimé au..... tant que J'aime rien n'est Égal à

P P

mF PP

mF PP

P F

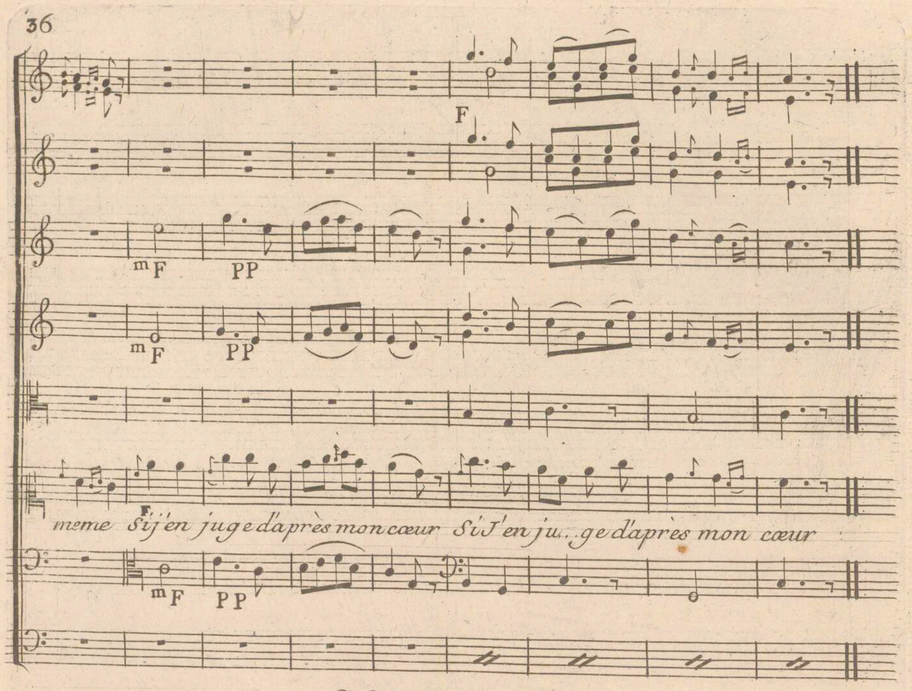
=mon bon=heur Et tou....jours il Se=ra le mê..me, Si j'en juge d'a=

mF PP

F P F P F P F P F P

=près mon cœur Si j'en juge d'a près mon cœur et tou..jours il Se..ra le

F P



SCENE II

LOUISE, BABET

Babet

Tés d'jà l'vée, ma Sœur ?.... me v'là ben attrappée, moi !.. j'croyois bian pour aujourd'hui être la pû matineuse ed' la maison.

Louise

Ah Si ont' marioit d'main... tu n'dormirois pas d'un Si bon Sommeil.

Babet

Mon tour vien'ra.... laisse-moi faire.... quiens vois-tu.... j'fais tout c'que je peux pour grandir... gnia Si long tems qu'on m'appelle p'tite fille, qu'ça commence à m'ennuier .... eune fois que j's'rons mariée papa n'me dira pus ; „ Tais toi tu n'sçais ce que tu „ dis, tés un enfant, „ I' n'me l'dira pû, n'es pas ?

Louise

Oh non sûrement, i'n'oseroit.

Babet

Et pis j'en s'rai plus contrariée..... car, excepté toi, gnia parsonne à la maison qui fasse es' que je veux

Louise

Mais c'est qu'tu n'es pas tou'jours raisonnabe

Babet

Ça peut bian... mais rais onnab ou non mon mari n'os ra pas m'dire, comme i'm'disont tretous ; .. Ça n'sera pas, j'en veux pas, „ faites ci, n'faites pas ça..... „ J'ferai c'que j' voudrai et i'faudra bian qu'il en passe par la N'est-i pas vrai

Louise

C'est selon l'himeur qu'il aura

Babet

I'sra tou'jours d'bonne himeur.

Louise

Et qu'en Sais tu !

Babet

Et parguenne, es que je n'le connois pas donc !

Louise

Ah, v'là du nouviau ! Tu connois s'tilà qui s'ra ton mari !

Babet

Es' qui s'roit tems d'y penser l'jour ed' mon mariage.

Louise

Et comment s'fait'il que j'en n'nous en soyons jamais apperçus !

Babet

Oh dame, c'est qu'i' gnia qu'lui et moi dans l'secret, ti' v'là bientôt, toi, et j'timettrons tout a fait par's que l'as de l'aniquié p'moi, que tu n'voudrois pas faire queuque chôs qui m'déplaisit, et que j's is bian sure qu'tu n'diras rien de tout ça à Papa non pus qu'à Maman.) *Louise*

Mais i'faudra bian à la parfin qu'ils achiôn

Babet

Sûrement.. Pour que Blaise et moi j'soyons mariés, i'nous faudra bian leur consentement

Louise

Comment, c'est Blaise !

Babet

Il est bian joli, n'es' pas ?

Louise

Mais Babet, i'n'a que Seize ans

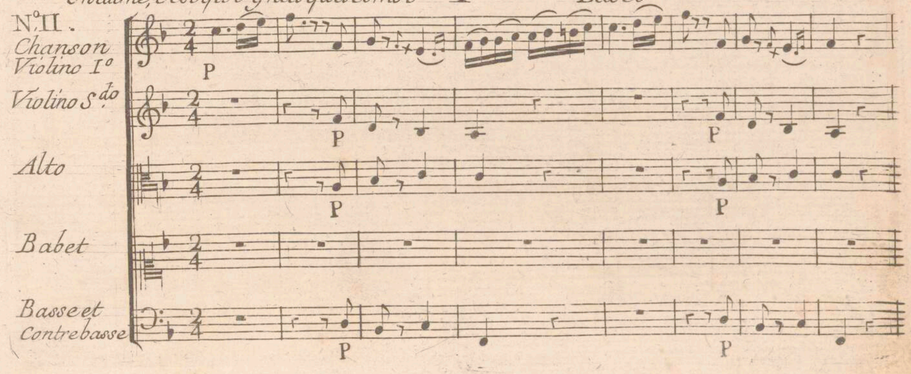
Babet

C'est ben l'tant mieux .... s'il en avoit vingt i'n'auroit p'têt pas la patience d'attendre qu'J'sois en âge de d'venir Sa femme..... au lieu qu'comm'ça, vois tu, i'ns'ra jamais pûs pressé qu'moi

Louise

Et tu es bian sûre qu'i t'aime ed' bonne foi

Babet



Je le compar a... vec Lou-is Qui pens' tou... jours comme Lou i-se

Blaise est de d'même et quoi que j'di-se Blaise est toujours de mon a

...vis Quand on est deux, et quand on s'aime quand on est deux et quand on

S'aime c'est bian doux c'est bian doux de pen-ser de d'mê.....me

(Sans Contrebasse)

de pen-ser de d'mê..... me c'est bian doux c'est bian doux de pen..... ser de

(avec contrebasse) (Sans Contre

d'mê.... me de pen-ser de d'mê..... me.

(avec Contrebasse) Les mêmes decompagnem.ts pour chaques Couplets
En reprenant toujours au Signe 𝄋.

2.e Couplet

Ton cher Lou. . .is ne voit que toy tout

a Ses yeux peint ton i . . . .ma-ge par-mi les

fil-les du Vil . . . . =la-ge Blaise ja . . .mais ne

voit que moy quand on est deux et quand on

S'aime quand on est deux, et quand on S'ai-me

C'est bian doux c'est bian doux de Se voir de

PP

d'mê . . . . me de se voir de d'mê . . . . . me

C'est bian doux c'est bian doux de Se voir de

PP mF

d'mê . . . . . me de Se voir de d'mê . . . . .

4

= me

3.e Couplet

Si dans nos jeux J'donne un baiser c'est

toujours toi q'Lou . . i-se em = bras-se Blai-se veut

toujours même gra-ce et puis je t'y la lui r'fu=

=ser quand on est deux et quand on S'aime quand

on est deux et quand on S'aime c'est bian doux

c'est bian doux d'sem . . .braser de d'mê . . . . me

mP P

d'S'embras . . .=ser de d'mê . . . . . me c'est bian doux

c'est bian doux d'S'imbrasser de d'mê . . . . . =me

+ 4

d'S'embras-ser de d'mê . . . . . =me

(Louise)

Queuœ autres preuves es'quit' donne ed sa tendresse !'

(Babet)

Queu preuve ?.... quiens, quand onn'nous r'garde pas, J'li baille mamain..... I'la baise, i'la r'baise i'la Serre ed'toutes Ses forces et Stapandant i'n'me fait pas d'mal ; quand J's'is Sous la feuillée avec les aut'jeunes filles du village.... Gni en a qu'pour moi à danser, et toujours avec Blaise, je n'sais comment i'fait, mais c'est toujours Son tour et l'mien, et je n'nous lassons jamais.... tu m'dis queuque fois..... „ Ah Babet, les belles roses, les biaux œillets, la „ belle violette ! Où qu'tu prends donc toujours „ d'si biaux bouquets ! „ C'est Blaise qui m'les donne, tout ça viant d'son jardin, c'est li qu'les cultive, et t'imdit comme ca qu'c'est qu'depuis qu'les cultive pour moi qu'alles devont si belles . (Louise)

Eh bian, babet, tout c'que tu m'dis la..... c'est mon histoire avec Louis..... i'faut qu'Blaise et li s'ersemblont

(Babet)

S'i Ser'semblont.... oh ! j'en suis bian sûre.... c'est a cause ed'ça qu'j'me Blaise ed'si bon cœur. Gnia stapendant cune chose qui m'brouille la cervelle

(Louise)

Quoi qu'c'est ?

(Babet)

Oh tu vas me le dire toi, qu'es deja fiancée

DUO

N°. III.

Traversier — Andante

Violons — PP

Alto — PP — P

Babet

Louise

Basse et Contrebasse — pizicato — arca — PP

P — F

PP — FF

PP — FF

mF P — mF P — FF

PP — mF

P — F

P — F

P — F — P — mF P

P — F

Babet

Qués ce donc

P — F

Qu'es ce donc que le mari - - a - ge,

Louise

Je ne le Sçais pas

Ba:

Pour=

Je ne le Sçais pas Je ne le Sçais pas plus que toi.

Ba:

quoi Se cache ton de moi Pourquoi Se cache ton de moi

Louise

De même on=

Ba:

Quoi tu

S'est caché de moi de même on S'est caché de moi

PP PP PP

P P P P

(Sans respirer)

n'en Sçais pas. Quoi tu n'en Sçais pas d'avan-ta----ge ma

P

P P P

Sœur ma Sœur ma Sœur tu le Sçais je le vois

Bassons. eh bien Eh bien Eh

Sans contre B. avec contre B.

F F F

Babet.

non n. n. n. n. n. n.

non ma Sœur pas plus que toi non non pas plus que toy nonnonn. n. n. n. n.

F F

FF FF FF

FF FF FF

FF FF FF

FF FF FF

non tu nés pas de bon-ne foy non non n. n. n. n. n.

non non n. n. pas plus que toy non n. n. n. n. n. n. n.

FF FF FF

FF FF FF FF FF P P

Col 1o

FF FF FF FF P P

tu n'es pas de bon-ne foy

non non pas plus que toy

FF FF FF P P

P P F P

P P F

En Se mariant ma

En Se mariant; maman même

P P F P

Adagio

PP adag.

PP adag.

PP adag.

=man même adag. maman trembla Et

Oui babet ma-man dit qu'elle trembla adag.

PP

P F P

P

P

mais Eh mais C'est comme un Sort que ça

P PP

(Sans contre Basse)

P

P

Qu'es ce donc que ce moment la

Qu'es ce donc que ce moment la

P

P

P

Qu'oi l'on y

puis qu'on y craint ce que l'on ai = me

P P F P F

Col 1.e

P F P F

craint ce que l'on ai — me Ah ma Sœur c'est un Sort que ça

P F P F

FF

FF

P F P F F FF

Col 1.e

F FF

P F P F F

Ah ma Sœur c'est un Sort que ça

Oui ma Sœur c'est un Sort que ça Oui ma Sœur c'est un Sort que ça

P F P F F FF

C'est un Sort que ca Oui ma Sœur c'est un Sort que ca C'est un

C'est un Sort que ca Oui ma Sœur c'est un Sort que ca C'est un

Col 1.o

sort que ca

sort que ca

Col 1.o

Le mot d'Amant à les en tandre est plus Jo =

= li que le mot d'épouse Oui ma Sœur

Le nom d'Amant Sans doute est douce le nom d'a=

F F Récitatif F PP mF PP F P PP mF PP F P PP mF Récitatif PP

P Oui ma Sœur Mais celui dé – pouxest bientendre

=mant Sans doute est doux Récitatif Ah

F P mF PP

P P PP PP mF P P PP PP mF. P PP PP

Mais qu'est ce donc qu'est ce donc

oui bienten – dre

PP PP

mF P P mF P mF P

que le mari – a – ge Je ne le Sçais pas

mF P F F mF P F P F P

Je ne le Sçais pas je ne le Sçais pas plus que toi Quoi tu n'en Sçais pas davan-

P F P

P P

=tage Ma Chere Sœur tu ments je crois

eh non je n'en Sçais pas davantage Ma chere Sœur pas

P

F FF

F FF

F FF FF FF FF FF mF

FF FF Col 1.o

F FF FF FF

non n. n. n. n. n. n. Non ma chere Sœur tu ments je crois non n. n.

plus que toi non n. n. n. n. n. n. Non ma chere Sœur pas plus que toi non n. n.

F FF FF FF

FF FF FF FF

FF FF

FF Col 1.o

FF FF FF

non Non ma chere Sœur tu ments je crois

non Non ma chere Sœur pas plus que toy

FF FF

Col 1.o

J'ai souvent questionné Blaise la dessus, i n'en sait pas plus qu'moi ... oh n'me le cache pas ma p'tite Sœur

Louise

Mais attents donc du moins que j'sois mariée. Je n'pis pas le d'viner et ça m'baille aussi de l'inquiétude

Babet

Es-que tu n'las jamais demandé à Louis

Louise

Oh si fait bian .... Mais pour toute reponse, i' rit, i'm'embrasse et i'm'dit que je n'serons pas pûtôt mariés qu'j'en saurons autant qu'lui

Babet

Faut donc prend're patience
C'est d'main qu'on te marie d'main tu s'ras au fait, et tu m'y mettras, entends tu ?

SCENE III

LOUISE BABET LOUIS

LOUIS (Frappant doucement à la porte)
Gn'y a t'i queuqu'un de l'vé

Louise à Babet
V'la Louis le v'la (Elle va lui ouvrir.)

Babet
Mes avis qu'i n'a pas pus dormi qu'toi

Louis
Quoi c'est toi ma Louise ? C'est toi ! queu plaisir de te voir ! il est toujours nouveau, je n'm'en lasse pas

Babet
Bonjour, mon p'tit Cousin

Louis
Bonjour Babet

Louise
Eh bien ques que tas donc toi, tu nous dis rian

Louise)
J'te r'garde.

Louis)
Mais faut aussi m'parler, j'te r'garderions, et j'vois ..., que j'vois c'qui gnia de plus joli pour moi dans l'monde

Louise)
Ah, Louis ! c'est donc d'main.

Louis)
Oui, morgué c'est d'main, et d'bon matin encore. Jarni, si c'était aujourd'hui ça n'ens'roit qu'mieux

Babet)
Sais tu bian, mon p'tit Cousin qu'alle n'a pas farmé l'œil de la nuit, Ste pauvre Louise !

Louis à Louise
C'est ti vrai ? Louise
Oh vrai ! mais j'n'en sis pas fâchée Je n'men porte pas pus mal.

Louis
Je n'ai ventregueune pas pus dormi qu'toi et j'sis eveille, mais eveille, tiens r'garde mes yeux

Louise
Oh comi brillont !

Louis
C'est qu'i voyont dans les tiens qu'j'étois pour queuque chose dans c'qui t'empechoit de r'poser

Louise
I n'Se trompont pas .... On est donc toujours comm'ça la veille qu'on s'marie ?

Louis
Du moins c'est la coutieume au Village, a cause, vois tu, qu'ons y marie par amour, mais y disont tretous qu'a la Ville la veille, la surveille, le jour, le lendemain, c'est tout un ; le Marie, la Marie s'ont bien tranquiles ; car à peine s'e connoissont ils, aussi gn'a t'il a ces noces là de biaux habits de grands festins, de la danse, des violons et pas de plaisir.

Louise
Et pas de plaisir ; oh il y en aura à la nôtre n'es ce pas Louis ? Gn'a pourtant pas pû d'quinze jours que j'étions encore bian chagrins ; et j'lons été lomg tems.

Louis
On l's'roit à moins .... Pars qu'j'sis ton Cousin, i disiont comm'ça que je n'pouvions pas êt ton Mari.

Louise
Jamais j'n'aurions été ta femme, si tu n'avois pris l'parti d'aller a paris t'jeter aux pieds de M. d'Belval, d'not bon Seigneur (Louis)
Quiens n'm'en parle pas ça m'touche trop ..... avec queu bonté i'm'a r'cu, comme il est charitab ..... bien fuisant sarviab ! .... Je n'lions pas pûtôt conté l'chagrin qui m'désesperoit, qu'i m'a dit comm'ça. „ Console toi, mon ami, console toi gnia „ du r'mède ..... j'men charge ..... j'vas écrire. Où's qui m'a dit qu'il écrivoit ..... à .... à .... Enfin bian loin ..... il a écrit ..... on l'y a fait reponce, et dès l'moment i nous l'a envoyée a veuc un paquet ous qu'étoit la parmission de marier Louise Des vignes avec Louis des vignes, tous deux p'tits enfans de Mathurin des vignes, Farmier de Monseigneur le Comte ed' Belval et j'serons mariés d'main et gn'aura pas morgueune à s'en dedire.

Babet à Louise
Oh que j'sis contente que Blaise en's'oit pas mon cousin ... n'faudra pas tant d'façons Louis
Qu'es que tu dis babet ?

Babet
Rian rian

Louise à Louis
N'es tu pas bian faché que not grand Papa n'puis pas êtes présent à nos noces ?

Louis
Oui morgué, ça manquera à not bonheur ; mais il est trop vieux, c'bon Pere, pour faire un voyage d'pû d'vingt lieues ..... Dès que j'serons mariés, Louise, j'irons l'voir ; j'partirons avec ton père et ta mere

Louise
Es que mon Oncle Piarre ne vien'ra pas avec nous ?

Louis
Mon Pere ! Si fait bian.

Babet
Et moi donc !

Louis
Et toi itou ..... Enfans p'tits enfans, gn'aura pas encore d'arrieres p'tits enfans, mais ça vien'ra, n'tembarrasse pas, j'irons tretous embrasser l'bon Papa ..... Ah queu joie pour li d'voir comm'ça tout s'a famille autour ed' li ; comm'i va nous baiser, nous caresser ; queu satisfaction ! I n'me r'connaîtra pas, moi ..... Gnia près d'six ans qu'i n'm'a vû, j'n'étois qu'un enfan, et j'sis un homme à présent
(Babet va regarder à la fenêtre, et revient dire à Louise d'un air de mystere)

Babet
Ma Sœur, v'la Blaise qui est devant

not fenêtre, n'fais Semblant de rian

Louis à Louise

Quoi qu'a te dit donc ste p'tite folle

Louise

J'te conterai ça.

Babet Se met à la fenêtre, et pendant le reste de la Scéne, elle a l'air de parler a Blaise; elle gesticule et rit Blaise lui jette un bouquet, elle cueille une rose Sur un des pots de fleurs qui Sont dans la chambre et la lui Jette pour le remercier de son bouquet.)

Louis

La v'la à la fenetre : baille moi tant Seulement un p'tit baiser Sans qu'ca paroise.

Louise

Tians (Louise embrasse Louis)

Louis (Ah Louise

Romance en Rondeau

N.º IV.

Amoroso

Oboë 1.er et 3.d

con Sordini

Solo

Corno 1.º

Corno 3.tio

Violino 1.º

Violino 3.tio

Alto

Fagotti

Louis

D'puis l'instant que je vis le

Basse et Contre B.

Louis

jour C'est toi que je vis la pre-mie-re Et j'ou-vris mon cœur à l'amour en ouvrant

B.e et Contrebasse

Cres

l'œil . . . . . à la lumie . . . re Queu plaisir quand on sera

=vi-de ainci que nous du tems passé Le premier mot quej'prononçai, le

premier mot quej'prononçai Cefut le nom de ma Lou-ise ce nom de ma Lou=

=i - - - - se dres l'instant que je vis le jour c'est toi que je vis la pre=

=mie-re et j'ou-vris mon cœur à l'amour en ouvrant l'œil - - - - - à la lu=

=mie - - - re Je me demandois a moi même pour queu rai =

pizz :

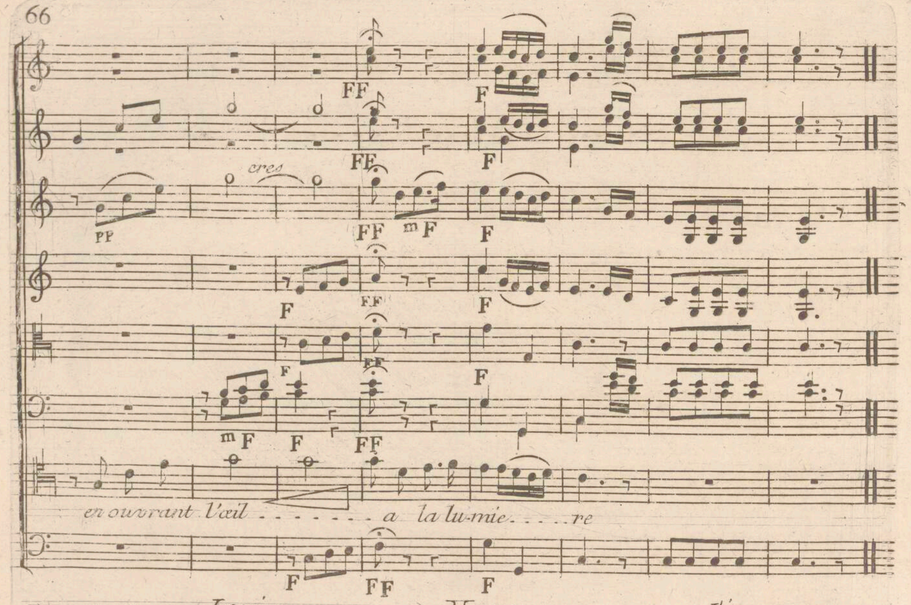
=son Je m'enflâmmois Et je Sentis que je t'aimois En apprenant come l'on

arco pizz. arco piz.

Solo

ai - - - me et je Sentis que je t'aimois en apprenant come l'on aime dres l'ins =

=tant que je vis le jour C'est toi que je vis la premiere et j'ou - vris mon cœur a l'amou



Louise

Et moi tout d'méme; faut qu'j'aions été faits l'un pour l'aut', car d'pis que j'Sommes nés quand l'un d'nous deux a fait eune chose, s'il a qu'avoit été prev nu a toujours dit a laut', j'y pensois, j'aurois fait ce que tu viens d'faire.

Babet toujours a la fenetre et parlant a Blaise

Faut tâcher d'venir avant l'dîner

Louis a Louise

A qui qu'il est qu'a parlé-là!

Il va bien doucement regarder par dessus l'épaule de Babet Sans qu'elle s'en appercoive

Babet encore a la fenestre, et continuant de parler à Blaise,

Tu Sens ben qu'sites la, on n's'mettra pas a tab' Sans toi. . . . . Tu dîneras avec nous . . . . . Tu t'mettras a côté d'moi . . . . .

J'as erons . . . . . .

D'un ton de surprise et Sans ce retourner.

Ou qu'tu vas donc!

Appellant de méme

Blaise . . . . Blaise,

Blaise est Sensé s'enfuir en eppercevant Louis. Babet, toute fachée de sa fuite, s'retourne enfin, pour savoir quelle en est la cause et Louis s'trouvant alors devant elle, et lui dit en riant

Louis

Dis li donc Babet de n'pas s'enfuir comca quenguiab' j'n'ons jamais fait peur a par sonne

Babet

Oh dame! c'est que . . . . . Eh! j'arni, causez d'vot' côté, ... Es'que j'vous derange moi? Voyez le donc un peu, ... i'viant s'mett'la com'un époux vantail et il est cause equ'Blaise s'en enfui

Louis

Ah, ah p'tite friponne, je n'm'étonne pas Si t'as toujours d'si biaux bouquets

et si d'pis queuque tems tu veux avoir l'air si raisonnab'; . . J'en ferons compli-mentau jeune Blaise

Louise

Ils s'aimont de la meyeur' foi du monde Louis, n'faut pas leur faire du chagrin

Louis

Es'que tu n'me connois pas donc! . . . . . Vas ma p'tite Babet, va n'crains rian . . . a Babet

I'gnia rian, morgué, d'si naturel que d's'aimer . . . . . Blaise est un garçon sage, son Pere est riche, ca t'convient . . . . . Laisse v'nir l'age, et j'tappuierons j'arniguoi d'tout mon pouvoir,

Babet a Louise

Ah, ma p'tite sœur v'la un homme ça . . . V'la un cœur . . . . . c'est com'ej'disions, la parle des garcons du Village . . . . . Gnia qu'Blaise qui pense com'ça,

SCENE IV

Jacques, Alix, Louise, Babet, Louis

Jacques a Alix, en entrant

J'te disois bian qu'il étoit ici J'connoissons bian sa voix, pt'être! . . . .

Alix

Il est d'si bonne heur.

Louise et Babet courent au devant de leur mere, et l'embrassent avec tendresse: Jacques les embrasse ensuite toutes deux et fait un Signe a Louise, comme s'il vouloit lui dire: ah, je vous prends avec votre amoureux ce qui l'a rend un peu honteuse

Jacques

Oh v'z'amoureux s'réveillont d'bon matin . . . n'es'pas Louis!

Louis

Par ma foi, mon Oncle vous avais bian raison

Jacques

Ton oncle . . . . . ton oncle . . . . . J'sis ton Pere a présent, t'épouse ma fille, ma Louise ma bian aimée . . . . . (a Babet)

Non pas pû qu'toi, Babet, ... J'vous aimons autant l'une que l'aut',

(a Louis)

Tes mon Gendre, t'es mon fils, appelle moi ton Pere!

Louis l'embrassant

Mon Pére!

Alix

Eh moi donc! es'que j'n'sis rian . . . . . (a Jacques.)

Es'que tu n'es pas mon mari? Es'que ton Frere n'es pas mon frére!

(montrant Louis.)

Es'qu'i n'es pas itou mon fils, mon Gendre et pis mon fils! . . . . . Es'que je l'aimons moins qu'toi

Louis l'embrassant aussi.)

Non Maman, Non,

(à Jacques)

Vous, Papa, mon Pere . . .

(aux deux sœurs.)

Louise, Babet je vous aime tretous a qui mieux mieux

Jacques

Et tu fais bian, mais jarniguoi c'est aujourd'hui qu'not Seigneur arrive, c'est aujourd'hui que j'r nouvelons nos Baux

(a Louise)

C'est aujourd'hui que j'signons ton contrat d'Mariage Louise . . . . . Et c'est d'main . . . . .

Louis Sautant de joie

Qu'on nous marie

Jacques

Et mon Frere ous donc qu'il est!

Alix

Dans son lit, j'gage..... i'n'a pas dormi nous mart'l entête..... V'là s'que c'est qu'd'avoir un garçon..... On vous marie ça et va comé'te mene,..... Gni a pas d'trousseau..... Gni a pas d'bribories..... Gni a pas un tas d'affutiaux qui n'finissent pas..... aussi s'il est bian tranquille; et moi gni a pûs de trois semaines que j'travaille, que j'couse que j'me donne un mal..... Enfin ça finira..... I'dort'li.... et d'pis trois heures du matin j'gis a tracasser; j'songe a ci j'songe a ça..... L'fin mouchoir ed'mousseline d'un côté, l'ep tit bouquet d'fleur d'orange ed l'aut, les gans, le tablier, les bas d'soie..... Gni a d'quoi en d'venir folle...

(montrant Babet.)

Et t'en v'là encor une..... Dans deux ans ce s'ra le même tintoin. Faudra r'commencer Com'si j'n'avions rian fait

Babet

Ma mere debarrassez vous d'ça l'pûs vite que vous pourrais

Alix

Pargueune, faut s'dépeeher

Jacques

Allons, ma pauvre Alix; allons n'te fache pas, T'as d'la peine faut en convenir,..... Mais j'ons eû not tour ... I faut bian qu'i'z ayont l'leur ... T'souvians tu encore du jour ed'not mariage.

Alix

Si j'm'en Souvians? Tredame n'en dirois a l'entendre que j'nous sommes mariés du tems de Charlemagne,... Louise n'a qu'seize ans, j'n'en avois qu'dix Sept quand j'quittai mon nom pour prendre el'tien c'est ma premiere gni avoit pas un an qu'j'étions mari et femme quand alle est v'nue au monde, Ainsi, tout compte, tout rabattu, gni a dix Sept ans que j'sommes mariés mettez par ed'sus les dix Sept ans que j'avois étant fille, ça n'en vaut entout que trente quatre; et a trente quatre ans, on n'a pas perdu la mémoire ou faut bian du malheur

Jacques

Eh ventregue; j'en dis pas ça p'te met'en colere T'es une bonne femme un peu vive; mais tas bon cœur. T'en vaut bian encore eune aut; et j'sais ça; et c'est s'qui fait que je m'souviens, avec tant de plaisir du jour où j'nous épousames

Ariette

N.° V. *Allegro*

Oboe I.°
Oboe S.do
Corni I.°
Corni S.do
Violino I.°
Violin S.d
Alto
Fagoto I.° et II.°
Jacques
Basso et Contre B.

Col 1.°

Jacques

Le

Col.1º

Col. F.ti 1º

bon Seigneur de not' Village à, ma no-ce li même y Sarvit de té=

Col. B.

Cres à poco

Per: à poco

Per: à poco

= moin Pour ses propres enfans je gage qu'il n'au-ra jamais j'a =

Col. B. cr: a poco

Col.1º

Col. F. 1º

mais jamais ja-mais plus de Soin Ja=

Col. B.

= vous encore dans l'oreille J'a-vons encore dans l'o=

Col 1º

Col fagotto

=reille de nos cloches le caril-lon de nos cloches le caril-lon

din don din don

din don din don

Col 1º

Al--les Son — nient qu' c'é toit mer=

FF FF FF FF FF

Col 1°

FF FF FF FF

FF FF FF FF

= veil-le Al-les Son niont q'ce toit mer=

FF FF FF FF

FF FF FF FF

FF

P

FF

P

=veil-le et puis a près la p'tit chanson Qu'alles jouent en

FF P

P

Col 1°

P

carillon din din n. n. n. n. n. n. din din n. n. n. n. n. n. din n. n. n. n. n. n.

F FF

F FF

F FF

F FF

F FF

din din din n. n. n. din en ca-ril-lon en-ca-ril=

FF FF

=lon Qu'al=les jou – yent en ca =

= ril - - - lon en carillon din ıı ıı ıı en carillon din

din din don en ca - - - - - - - - - - - - - - - - - - ril - - lon

Coll° H H H H H

P

cres

cr:

cr:

cr:

Col 1.o

Et le

Soir et le Soir comẽ je chan-ta = mes comẽ je dan =

Andantino

=sames Tout à l'entour du Grand Ormiau tout à l'entour du grand ormiau ah

Andanté All.o

Andanté All.o

q'cetoit biau ah q'cetoi biau Com y frisions

F

FF mF F

Col. 1.o

FF mF F

FF Col. F.to 1.o mF F

Sauter ces fem-mes Com' y fai-sions

FF Col. B.

F

FF P

Col. 1.o

FF P

FF Col. 1.o

Sauter les fem-mes com' y cou-loit le

Col. B. P

FF P F F P

FF P F F P

FF P F F P

F F P

vin nou-viau tout à l'entour du grand ormiau come je

FF P FF

FF

FF P FF mF FF

Col 1.o

FF P FF mF FF FF

FF P FF mF

bum' et que j'dan - sames com' y faisions Sauter les fem̃es Ah

FF P FF mF FF FF

q'cetoit biau ah q'cetoit biau ah q'cetoit biau ah q'ce--

----toit biau J'avons encore dans l'oreille

Col 1º

J'avons encore dans l'oreille de nos cloches le caril =

= lon De nos cloches le caril-lon din don

din don din don

din don al - les Son - - -

Col. 1°

=niont" q' cetoit mer - - - veil - le al - les Son =

Col. 1°

=niont q'cetoit mer - - - - veil - le et puis apres la

Col 1e

p'tit chançon qu'alles jouyent en ca-ril-lon din n. n. n. n. n. din n. n. n.

F

Col 1e

din n. n. n. din n. n. n. n. n. n. din n. n. n. n. n. n. F En ca - ril -

FF F F

FF PP

FF PP

FF PP

FF

FF PP

lon En caril lon PP din din n. n.

FF

Col 1e

din n. n. n. din n. n. n. n. n. n. din din n. n.

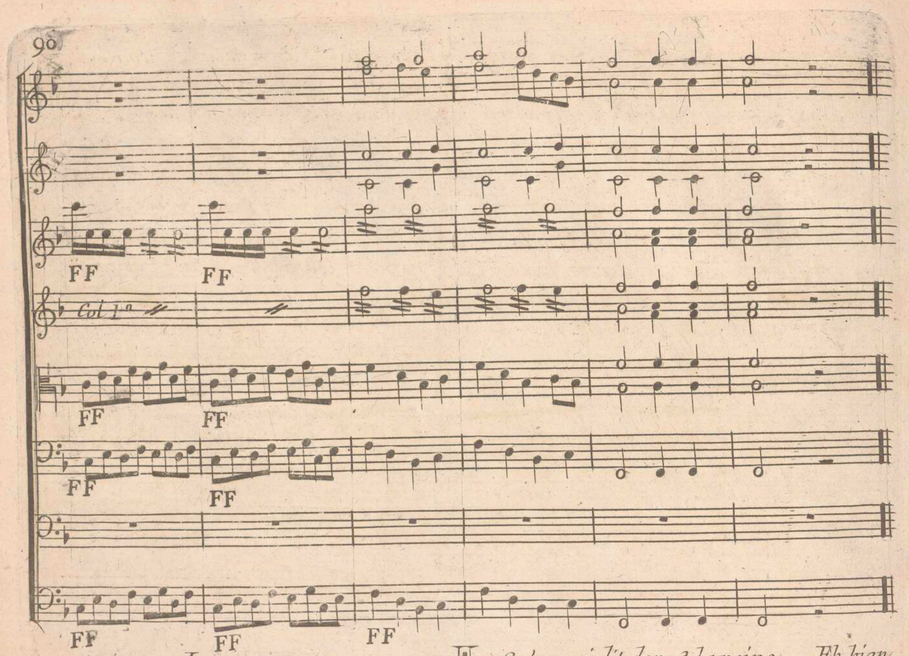
din din din en Ca . . ril . . . lon En caril . . lons

Qu'al-les jou - - yent en ca - ril . . . . . lon

en caril-lon din din din don en ca-ril lon din din don en ca . .

. . . . . ril . lon.

Cad. Fo



Louise

Oh j'dans'rons itou com'ça d'main.

Louis.

Oh jarnigoi, tu peux être sûr ed'ça.

SCENE V.

Jacques, Aliæ, Pierre, Louise, Babet, Louis.

Babet.

V'la mon Onc'! ....le v'là.

Pierre.

Et Oui, morgué, me v'là..... v'zêtes bian tranquilles, vous aut', vous vous gobargez d'ça..... vous m'laissez tout'la peine.

Aliæ.

Qu'es qui dit donc? la peine.....Eh bian v'là qu'est ban..... C'est li qu'a la peine à présent.....Ah pargné j'aimebença!..... Qu'es qu'a tout arrangé pour el'mariage? .....Le repas, les bouquets, les ribans? Qu'es' qui a eu soin d'tout ce qu'i falloit à la mariée?..... Ah Signi avoit pas d'Aliæ dans l'monde, v'là un mariage qu'auroit une belle tornure.

Pierre.

Qu'es qu'a passé cheux l'Bailli, cheux l'Tabellion? Qu'es qu'a été avertir les Menetriers, qu'a rassemblé tous les paysans du village et ceux là des environs? N'faut-i pas aller caud'vant d'Monseigneur..... ignia pas d'mariage qui quienne, on

n'peut pas manquer à ça.... c'est aujourd'hui qu'il arrive, M. de Belval, i's'ra ici a dix heures.... du matin.... faut qu'j'allions à sa rencontre.... qu'es qui diroit s'bon maît' qui nous aime com'ses enfans, S'il arrivoit dans l'avenue et que j'n'fussions pas la pour li crier vivat?... S'arpegné, ça s'roit jolie.. j'nous ferions bian d'l'honneur.... j'aurions eune belle réputation d'amiquié et de reconnaissance.

Jacques

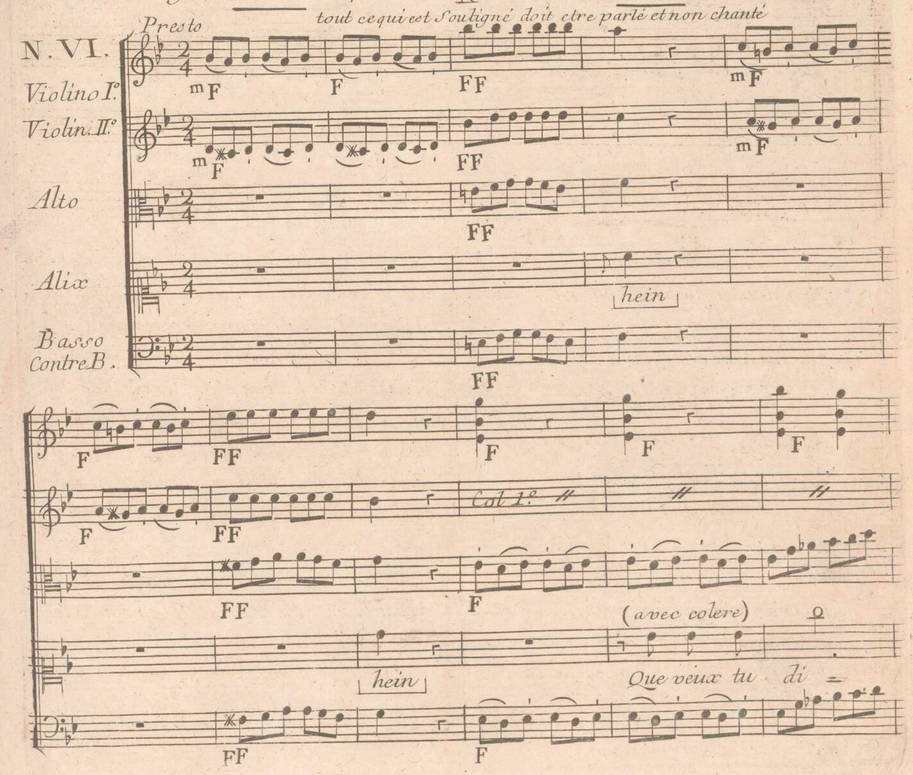
Eh bian, morgué, allais-vous v.s quereller?

Vous vous êtes donné tous les deux bian du mal...gnia qu'moi qui s'is resté les bras croisés et qui vous ai r'gardé faire... mais jarni j'sis ton ainé Pierrot... j'sis pûs vieux qu'toi; faut qu'tagisse, et moi qu'je me r'pose.. d'la joie, ventregué d'la joie..... j'nons pas d'himeur, moi? j'nen veux morgué voir à parsonne.

Pierre

J'serais bian mari d'en avoir, j'répons à not'Sœur qui m'parle toujours doucement com'à son ordinaire.

tout ce qui est souligné doit etre parlé et non chanté



F F F F F mF

Col 1.e

F mF

re Que veux tu di . . . . re je parlejeparleje

F mF

FF

Col 1.e

FF FF

parlejeparleje parlejeparleje parlejeparleje parlejeparleje parle tout ainsi que

FF P

P

FF

j'peux plait il a pres

FF

mF F FF

Col 1.e

FF

mF F FF

(avec aigreur) (avec fierté)

ha ha ha ha ha ha ha ha t'auras beau ri . . . re , Je veux par =

mF

FF

FF

FF

=ter oui je l'veux je l'veux je l'veux

FF

P cres

P er:

P cr:

oui ca - te deplait c'est biaufacheux, M'en empecher je serions deux je

P cres

mF F

mF F

mF F

parle tout ainsi que j'peux Et j'veux parler oui je le veux je le

mF F

FF

FF

veux je le veux je le veux je le veux je le veux je le veux je le veux je le

FF

mF P PP

mF P PP

mF P PP

veux je le veux

pendant ces Six mesures Alix doit beaucoup g'esticuler comme si elle n'avoit plus la force de parler,et d'unair Souflé elle laissera échaper trois ou quatre fois le mot . . . . . j'veux

mF P PP

FF FF FF cres

FF FF Col 1.o cr.

FF FF cr.

Oui oui je veux parler Oui oui je veux parler je veux par

FF FF FF

FF cres

FF cr.

-ler parler par-ler je veux parler parler par-ler Oui je le veux je veux par-

FF cr.

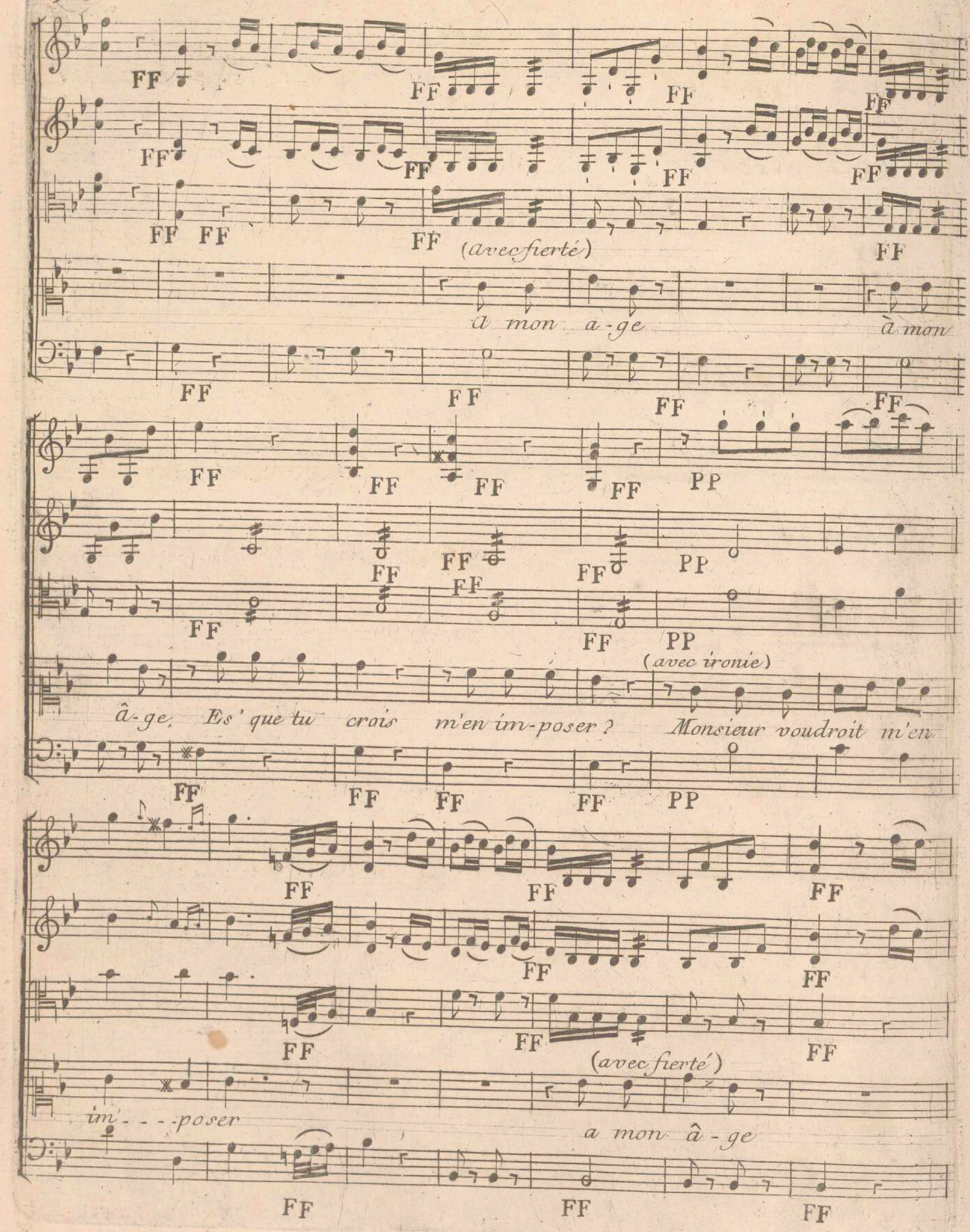
FF

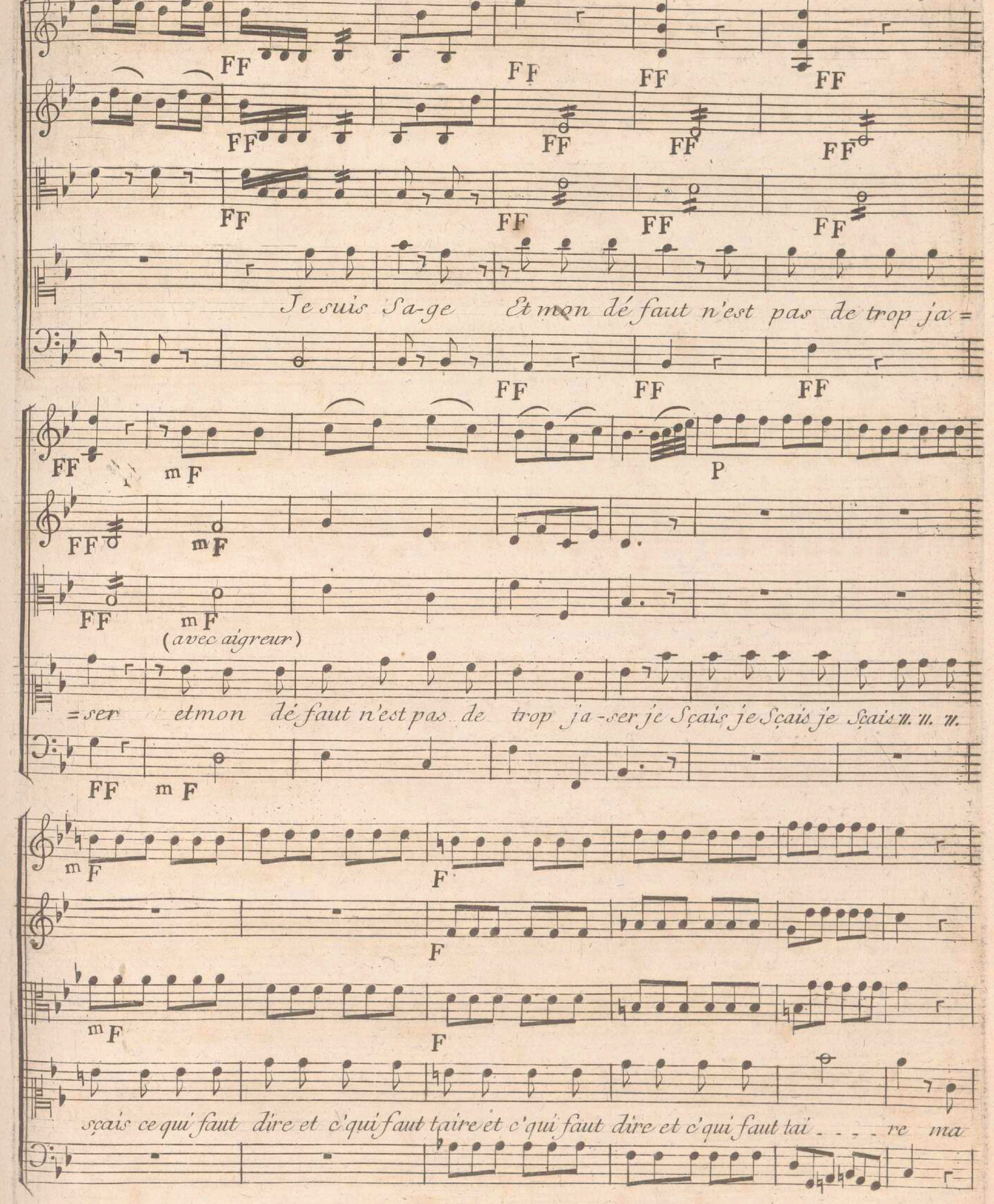
FF Col 1.o

FF

=ler parler par-ler je veux par-ler parler parler oui je le veux

FF


(avec fierté)
a mon a-ge à mon
(avec ironie)
â-ge, Es' que tu crois m'en im-poser? Monsieur voudroit m'en
(avec fierté)
im---poser a mon â-ge


Je suis Sa-ge Et mon dé faut n'est pas de trop ja=
(avec aigreur)
=ser et mon dé faut n'est pas de trop ja-ser je Sçais je Sçais je Sçais
sçais ce qui faut dire et c'qui faut taire et c'qui faut dire et c'qui faut tai----re ma

Cres

Col 1e

cr:

l'angue ne va point le ga - - lop

ma langue ne va point le ga =

cr:

F

P

=lop

je n'fais j'amais que c'qui faut fai-re je Sçais trop

FF

bien quand il faut S'taire je par le bien

oui et

Alix doit dire avec beaucoup de feux les trois Vers et reprandre le chant apres le mot (ainsi)

Alix

J'ay plus d'esprit que tout tant que vous etez j'parle raison, je vous le prouverai,
C'est pour parler que les femmes Sont faittes

n'parle jamais trop

oui

FF

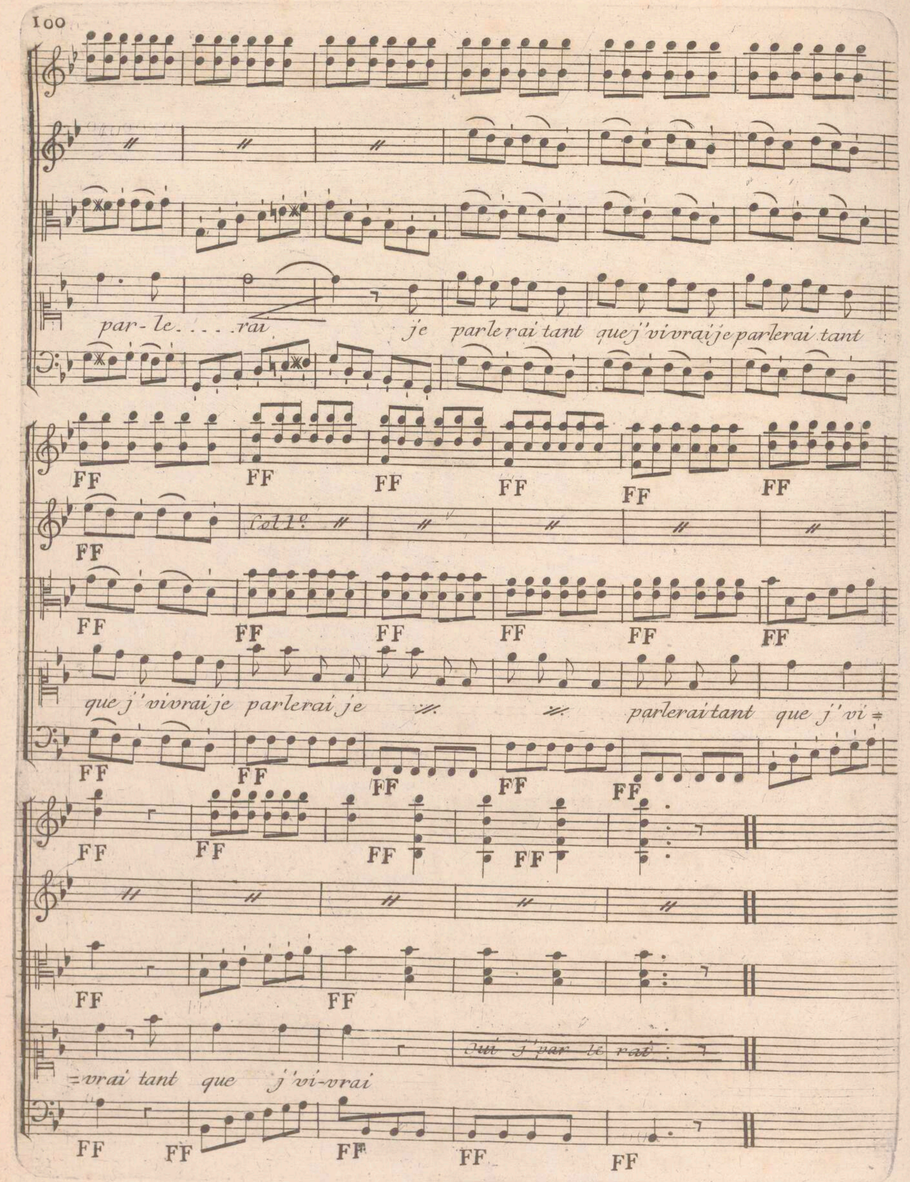
P cres

Col 1°

Ainsi j'par - le - rai j'par-le - rai j'par-le - - rai j'par-le =

cr:

= rai j'par-le - - rai je par - - - le - - - - rai oui je



Pierre

Eh bian, morgué parlez parlez parlez

Alix

I'ne m'plait plus, moi j'veux me taire apresent,

Jacques

Ah si not pauvre pere étoit ici . . . . com'i vous mettroit bientôt d'accord!

Alix

Ton pere! i vaut mieux qu'toi, . . . queu dommage que la Vieillesse l'empêche de se trouver ici! . . . . l'pauvre Mathurin Desvignes! . . . quand il a r'cu ta lettre, Piarrot, et s'tella qu'mon mari li a ecrite quand il la vû qu's a p'tite Louise es marié avec Louis son p'tit fils, j'gage qu'ca la raj'uni d'pus d'vingt ans; et ça n'li fera pas d'tort da, car ignia long tems qu'ima dit pour la premiere fois qu'il étoit d'six cens quatre vingt onze; aussi c'est un homme qui a vu, qu'a d'l'experience; c'n'est pas un etourdi com' vous aut'; ça n'tourne pas atout vent com la girouette qu'est au desus du chateau, ... ça raisonne et ça sait pourquoi . . . . . ni toi Piarre ni toi Jacques, ni Louis ni Louise, ni Babet, vous n'nous vaudrez jamais lui et moi quand vous vivriais cent mille ans,

Jacques

Tas raison n'ot ménagere; v'la parler ça; v'la une bonne tête, eune femme qui a d'l'entendement une femme qui rai=sonne! . . . . . Qu'es qu'tas dit,

Alix

Oh! j'sais bian qu'avec vous c'est peine pardue que d'parler raison, . . . aussi je n'dis jamais rian, je m'contente ed'penser, ... (a Babet qui sourit)

Queuqu'tas a rire toi, ... D'quoiqu'tu ris . . . . Va t'en la dedans voir si j'y suis . . . Ah! j'te ferai rire quand i parle

Babet

Mais ma mere; j'cause avec Louis je n'vous accoute seulement pas

Alix

Va t'ent la dedans . . . je t'apprendrai a n'pas m'ecouter

Pierre (a Babet)

Va t'en Babet . . . . ; ça va l'ipasser, . . .

(Babet sort.)

SCENE VI.

Jacques, Alix, Pierre, Louis, Louise,

Jacques, a Pierre

Ah ça, mon frere, ... j'crois qu'il est bian tôt temps d'décamper,

(Il tire une grosse montre d'argent)

V'la huit heures et demie

Louis

M. d'Belval n'arrivera qu'a dix heures, p'tête a onze; vers les neuf heures i'sra tems de partir . . . . tu viens avec nous Louise!

Louise

Si maman l'veut,

Alix

Tredame ca m'paroit juste, . . . es que j'sis ridicule donc! . . . . faut bian qu'jeunesse s'amuse, et pis . . . Monseigneur . . . .

Jacques

Ecoute not femme c'est que j'veux que Pierre sache eune çartaine idée qui m'est venuë et que t'approuveras j'en suis sûr,

Pierre

Queuqu'c'est!

Jacques

Faut que j'prions Monseigneur d'fourer

son nom, en mag niere ed'signature au contrat d'mariage d'nos deux enfans..... qu'en dittu !

Pierre

Par ma fi, t'as la eune bonne idee! ..... Tas raison faut que j'l'en prions

Louis.

In'nous le r'fus era pas..... il est si bon..

Louise

si bien faisant.

Alix

Ler fuser.... I'n'aura garde,... es que son pere n'a pas signé itou not contrat d'mariage a nous

SCENE VII

Jacques, Alix Pierre Louise Louise, Louis Babet

Babet accourant tout essoufflée

Mamere, mon papa, mon onc, eh v'nez v'nez tretous, il est la, le v'là il arrive

Tous

M. d'Belval !

Babet

Eh non non d'sus eune p'tite cariolle i m'a reconnu le v'la, i descend

Tous

Qui donc ! qui ?

Babet

Mon grand papa mon grand papa.

Pierre et Jacques

Monpere !

Alix

Mathurin des vignes !

Louise et Louis

Not' bon papa

Tous

Ah, courons, courons

SCENE VIII

Mathurin, Jacques Alix Pierre Louise Louis Babet Guillot, un Valet de ferme de Jacques.

Mathurin soutenu par le valet et par Guillot qui est en quêtres et en voyageur

Bon jour enfans, bonjour.

Pierre et Jacques

Quoi vous v'la papa, ! vous v'la ?

Louise Babet

Quoi c'est vous vous v'nez nous voir !

Louis

Mon bon papa ! qu'eu bonté a vous !

Alix

Soyais l'bian v'nu, pere Mathurin

(Ils parlent tous a la fois et entourent le Vieillard, le font asseoir, l'embrassent, le caressent il ne sait auquel entendre, et les serre tour a tour dans ses bras, en pleurant de joie.)

Mathurin

Mes enfans, mes enfans..... vous n'mat tendiais pas ..... Stapendant me v'là,... (a Jacques)

Bonjour Jacquot

(a Pierre)

Comment te porte tu Cadet,

(a louise)

Et toi ma fille !

Jacque et Alix

A merveille, monpere, a merveille

Mathurin

Viens ma Louise, viens ma p'titte Babet.... Baisez moi toutes deux encor Com'alles sont jolies..... et grandies

(cherchant des yeux)

Et Louis.... ous qu'il est mon p'tit Louis !... gnia six ans qu'je n'l'ai vu (Louis

Me v'la papa.

Mathurin

Quoi !..... c'est là !..... quoi,... c'grand garçon... embrace moi,.... mon enfant,

après l'avoir embrasé

Mon dieu qui l'reconnoîtroit... il etait haut comça,..... mais viens donc que j'te r'garde,.....

(le montrant a Jacques)

Jacquot, ca fait un gas bian tourné dà... (a Pierre)

Plus j'l'examine,.... ehoui morgué,... Piarrot, tu n'as vu plus jeune que j'sis, dis,.... n'trouve tu pas qu'il a queuque chose ed mon air.... j'crois qu'i me r'semb.

Pierre

C'est ventregué tout vot pourtraiture.

Mathurin d'un air satisfait

Je nem'sis donc pas trompé

Jacques

Mais, monpere, a vot âge, vous avais encor la bonté d'nous v'nir voir,

Mathurin

Comment a mon âge ! Quand on a comme moi toute sa raison, bonne santé et l'cœur gai, m'est avis qu'on est toujours jeune,

Alix

Eh non, a l'z'entendre, i'sembl'qu'on ait cent ans, Est ce qu'i n'me parlons pas déja de mon age à moi, C'est tout simp, on n'est pas eune bête, on raisonne, on a vu, on s'souvient d'loin, et n'en faut pas davantage à d'z'ahuris comça, pour qu'i vous traitions d'vieille radoteuse.

Mathurin

Courage, mon Alix, courage, m'est avis qu'tu n'es pas changée, Toujours un peu maleigne

Jacques

Ça n'fait qu'croître et embelir

Pierre

N'faut pas dire ça,... alle s'est corrigée,... a parle beaucoup encore, mais an'se met plus en colere que cinq ou six fois par jour

Alix

Oh t'es eune bonne piece, toi; et si j'disions,.

Jacques

Et morgué, n'dis pas,... je n'devons songer qu'a nous rejouir,... v'la not pere not'bon pere,...

(a Mathurin)

J'crois quasiment qu'c'est un songe d'vous voir la

Mathurin

Comment j'arnigoi tu nas marie ma fille ma Louise, ma filleule, tu la maries avec mon p'tit Louis et je n'viendrai pas a leurs noces ! Je n'pis plus guere marcher, c'est vrai; aut'fois j'serois v'nu d'mon pied léger dans er l'rigaudon avec vous; mais au defaut d'ça j'ai dit a Guillot.

Guillot on s'marie l'a bas i'n m'attendont pas faut les surprendre attelle les deux meyeurs chevaux d'nos charrues à ste p'tite Cariole que Monseigneur a laissé dans not' farme. va, mon garçon, va I'n se l'est pas fait dire deux fois : ça vous a été bâclé en un clin d'œil j'sis monté bravement dans la voiture, Guillot s'est campé a califourchon sur not grosse jument : allons fouette cocher, et me v'là

Louis

Eh ben tenez sans ça il auroit manqué queuchose a not bonheur . . . . Pas vrai Louise ?

Louise a Mathurin.

Oui mon bon Papa, . . . V'la not plaisir tout fini dret comme je l'desirions.

Babet a Mathurin

Mon bon Papa, viendrais vous avec nous au devant de M. d'Belval ?

Mathurin

Es qu'il arrive aujourd'hui,

Alix

Comment, vous ne l's savais pas ;
Et mais oui sans doute, c'est aujourd'hui . . . tout l'village est en l'air j's ommes tretous d'eune gaité d'eune satisfaction, ... C'est que j'avons tant de joie der' voir not bon seigneur M. d'Belval, not' Pere a tretous . . . . .

Jacques

Ecoute not' femme, . . . J'avons grand plaisir a t'entendre, mais tu nous conteras tout ça d'main car j'crois que ça doit êt' long, et v'la l'heur qui s'approche

Alix

Eh bian oui . . . . a la bonne heure, d'main, d'main.

Mathurin

Oui ma pauvre Alix oui . . . Mais mes enfans . . . . . Vous allez au devant de M. de Belval, . . . j'l'aime autant qu'vous, et s'arpejeui m'feroit grand plaisir de l'voir aussitot que vous . . . . Mais gn'a bien loin d'ici au Chatiau, . . . Et ste cariolle m'a fatigue que j'en pis presque pus me r'muer Jacques

J'vous porterons, morgué, J'ons tretous été dans vos bras, faut bien qu'a vot' tour vous soyais dans les not'

Louis a Mathurin,

C'est moi q'ca r'garde j'sis jeune, j'ai d'la force et j'vous porterai moi ; j'men charge.

Pierre

Ventregué j'voulons tretous not' part d'ce fardeau la.

Louise) J'vous aiderai de ce que pourrai
Alix Et moi aussi
Babet a Mathurin Et moi aussi, Papa
Tous
Ce bon Pere ce cherepere
} Tous ensemble

Mathurin

Mes Enfans . . . . Mes bons Amis . . . . vous me faites pleurer de joie

SCENE IX

Mathurin Jacques Alix Pierre Louise Louis Babet Blaise Guillot Un Valet.

Blaise

M. Jacques, M. Pierre . . . . . v'la l'valet d'chambre de M. d'Belval qui viant d'arriver

Jacques

M. Comtois ! . . .

Blaise

M. Comtois lui même . . . . . I dit com'ça que dans une heure M. d'Belval sera ici . . . et qu'il arrive avec un Monsieur qu'il amène ed' Paris

ademi voix
Bonjour Babet

Babet, sans se remuer, et sans regarder Blaise
On nous r'garde

Jacques

Allons, j'arnigoi partons

Mathurin, a Pierre
Quoi, qu'c'est que c'jeune Garçon la Piarrot

Pierre

C'est t'fils au Gros de l'Orme . . . . un p'tit gaillard qu'a pus d'malice qu'i n'est gros, Mathurin
Il est jolie . . . . c'est vrai i'm'a l'air eveille

Jacques a Alix

Not' ménagère et le diné ? . . . .

Alix

Il est tout prêt . . . . . Des precautions . . . . c'est bian moi qui en manque

Blaise a Babet en la poussant du Coude, lui parlant a voix basse, et sans la regarder.

si parsonne ne m'dit rian, faudra que j'aille diner cheu vous

Babet a Louise dememe

Louise, fait en sorte que Blaise dine ici

Louise a Louis dememe

Dis un mot pour que Blaise reste avec nous a diner

Louis bien gaiement

Ah, ça tous tant qu'nous v'la j'dinerons ensemb' j'espere . . . . .

Mathurins

Eh j'boirons d'bon courage . . . . 56.

Louis

Pargueune j'veux voir si l'p'tit Blaise a l'vin gai . . . . . je l'griserons.

Blaise en sautant de joie

Bon me v'la prié.

Pierre tirant sa montre

Allons mes amis . . . . . neuf heurs viennent de Sonner.

Lordre des Acteurs Comme il Doivent Estre placés pour le Chœur qui termine le premier Acte

Ala droitte des Acteurs

Louis, Louise, Aliœ, Jacques, Mathurin, Pierre, Babet, Blaise, Ala derniere fois du Rondeau au Forté Pierre, et jacque emportent dans leurs bras le vieux Mathurin.

Chœur

Petittes Flutes

Et Cornis

Presto ma non troppo

Violino 1.e
Violino II.e

Alto

Fagotto 1.e et Secondo

Louise

PP *Ah quel plai - sir J'al-lons a=*

Babet

Aliœ

Blaise

Louis

Pierre

Mathurin

Jacques

Basse et Contre B.

1.r et 2.e petittes flutes

1.r et 2.e Cors

1.r Viol.

2.e Viol.

alto

1.r Basson

2.e Basson

voir dans un moment j'al - lons re - voir le bon Seigneur de not' Vil - la - ge quel

Basse et C. B.

FF

FF

FF

FF

FF

FF

doux espoir quel doux es-poir Ah quel plai-sir quel doux espoir ce bon Sei=

FF

Col 1°

=gneur j'al-lons le voir j'al-lons li por-ter not'Sin-cere hom age quel doux es=

Andantino

P

Col 1°

P

=poir que l doux es-poir.

Andantino

Je n'li frons pas de

P Sans contreB

Col 1°

F F F F F F F F F F

compli.. ments j'nen tendons rien au beau langa-ge mais s'arpejeu le

avec contreB F F

F F F P P

F F F P

F F F P

Sen-ti-ment par l'toujours bienmeme au vil-la-ge Il est Si

P *Il est Si*

F F F F P P

doux et Si flat--teur C'est d'l'ami-tie Sin-ce-re et ten-dre il le'ce vra d'au

F

F

F

FF

si bon cœur quej'en aurons a le lui rendre quej'en au-rons quej'en au-

FF

FF

F

tempo di choro.

P

tempo di choro

Col 1°

P

P

tempo di choro

Ce bon Sei-gneur ar-rive ce matin

Et

-rons tre-tous a le lui ren-dre

P

F

Pp

Louis Louis

nous morguéj'nousépouson de-main de-main de-main

F

F

quel plai-sir quel plai - sir quel plai - sir est le no - - - bre Cést

quel plai-sir quel plai - sir est le no - - - bre

PP PP PP

PP PP PP

PP

PP

donc de main C'est donc de main

PP

Oui c'est de main

FF

Oui c'est de

PP FF FF FF

Col 1.o

FF

FF FF FF

Recitatif

P Un bon heure ne va point

main

S'ans

FF FF FF

Choro

P P P P P

il faut que le chœur rentre pendant la tenue de maniere qu'il n'y ait point d'interval le

Choro

PP

Ah quel plai-sir j'al-lons a-voir dans un mo-ment j'al-lons re=

PP

PP

PP

L'autre

PP

PP

PP

P PP

=voir le bon Sei-gneur de not' Vil-la-ge quel doux es-poir quel doux es=

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

= poir Ah quel plai-sir quel doux es-poir ce bon Sei gneur j'allons le

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

Cello

=voir j'allons li por-ter not'Sin-cere ho-mage quel doux es-poir quel

doux es--poir

Presto

P F P F P

P P

Presto

Quand il sera là, Je le var-rons je lui di

P P

m F F

m F F

m F F

=rons je lui di-rons vous vous t'ai-rez pour mieux m'en ten - - -

m F F

P P

P P F

P P

=dre Je n'Sçais pas bien c'que j'lui di-rons

P

Je n'Sçais pas bien pas bien pas bien c'que j'li dirons Je n'Sçais pas

bien c'que j'lui di-rons. je n'Sçais pas bien pas bien pas

P P P F P F P P P

bien c'que j'li di-rons mais je l'trou-vrons quandj'el'var-

P

P m F F F m F F

= rons et ceS'ra queuq'chosede bien ten . . . dre

P m F F

P F P F P F P P F

oui j'el'trouvrons Quand j'l varrons et ce S'ra

P P F

adagio

adag.o

P P P

quelq'chos.de bien ten - - - dre

Matur in adag.

Je n'Sens plus rian de S'te frer =

piz.to

P

Col 1°

P

P

P

deur que mau-gré nous a-méne la vieil-les-se voir mes En-

Arco

pizi:

P

fants a ra-ni-mé mon cœur voir mes en fants a ranimé mon

P

P

cœur le plai-sir me rend ma jeu-nes-se le plai=

=sir me rend ma jeu-nes-se plus de froideur plus de vie-il =

=les-se le plai-sir me rend ma jeu-nes-se voir mes enfants a

Presto

F

F

Col 1.°

Presto

ranimé mon cœur voir mes enfants a rani-mé mon cœur

F arco

Presto

F F F P F F P P m F

F F F F F P P m F

F F F F F m F

Presto

a part PP

Ah quel plai-sir de voir ce bon Seigneur et mon p'tit Blais 'tout a mon

Presto

F F F F m F

F F P F P F P F P

F F F F

F F F F

ai - se Ah quel plai - sir de voir ce bon Sei =

F F

a part

=gneur et mon p'tit Blais tout a mon ai - - - - se j'ai-mons de Si bon

a part

cœur ce bon Seigneur et mon p'tit blaise j'aimons de Si bon cœur ce bon Sei-

PP

P

Col 1.o

PP

P P P P P P P

apart

=gneur et mon p'tit blaise Que j'sis tout hors de moi ne

P P P P P P P

+ F mF PP

Col 1.o

P mF PP

vous dé plai...se que j'sis tout hors de moi ne

P mF PP

Presto ronfando

FF

F

F

F

F

F

vous dé plai - - - se

Com j'allons cri- er de bon cœur

F

F

FF

F

F

F

F

F

F

F

F

com j'allons cri - - - er de bon cœur Viv' Monseigneur

F

F

F

a part

viv' Mon Seigneur Et ma ba-bet que j'ai - - - me Car pour

a part PP

li pour ba-bet Car pour li peur ba-bet

FF P FF FF P FF PP

FF P FF P PP

FF P FF P PP

FF P FF P PP

PP a babet

FF J'ons un amour ex - tre-me Oui pour babet j'ons un - a -

FF P FF P PP

Choro

P PP

Le Chœur rentre toujour pendant la tenue

PP

Ah Quel plaisir J'al - lons a voir dans

PP Ah

PP Ah

(Blaise et babet Soublient et à la rentrée du Chœur ils reviennent aveux)

PP = mour ex - - tre - me Ah

PP Ah

PP Ah

PP Ah

PP Ah

P

un mo-ment j'al-lons re-voir le bon Sei-gneur de not' Vi-

FF

= lage quel doux es-poir quel doux es-poir Ah quel plai-sir quel

FF

Trois //

douæ es - poir ce bon Sei-gneur J'al-lons le voir j'al-lons l'y por =

= ter not'Sin cère homma ge quel douæ es - poir quel douæ es - poir



fin du premier Acte

On joue L'endanté et le Presto de Louvertur pour Entracte

On baisse la toile pendant L'Entr'Acte, quoique la décoration Soit lamême au Second qu'au premier ; pour donner aux Acteurs qui commencent le Second, la facilité de faire apporter au milieu du Théâtre la table toute Servie et de S'y placer, comme ils doivent l'être lorsqu'on relève le rideau.

ACTE II.E

Le Théâtre représente la même Chambre qu'au précédent ; on voit au milieu de la Scène une table toute servie, à l'entour de laquelle sont assis Alix, Mathurin, Pierre, Louise, Louis et Blaise ; la place de Jacques est vuide, entre Mathurin et Pierre.

SCENE PREMIERE.

ALIX, MATHURIN, PIERRE, LOUISE, LOUIS, BLAISE.

Mathurin.

Eh bian, j'arnigoi, quand j'vous ai dit que j'n'avois rian perdu d'mon appetit, p.r s'aije trompé? J'crois que j'fais encore bon.ne figure à tab.le not'femme; mettez-vous tretous à tab.le faites com' si j'y étois..... mangez toujours en m'attendant, Monseigneur ne m'requiendra p'têt pas long-tems, et quequ'avances qu'vous ayez pris, j'vous auron bientôt rattrappé. V'là ses prop' paroles, j'les ont reteru mot pour mot, et quand j'dis faut faire ça, c'est que j'sais.....

Mathurin.

C'qu'est sur ton assiette refroidit, ma fille; mange, mange .....

(*cherchant des yeux.*)

Mais où's'qu'est donc ma p'tite Babet?

Louis.

C'est vrai.

(*à Louise.*)

Où est donc ta sœur.

Louise, *appellant.*

Babet.

Alix.

S'te p'tite étourdie, où's'qu'alle est fourée à présent?..... All'est r'venue stapendant Blaise l'i donnoit l'bras.....

(*Elle appelle.*)

Babet.

(*Elle continue de parler.*)

Au moment de s'mett'à tab?.....

(*Elle appelle.*)

Babet.

(*Elle continue de parler.*)

A st'âge-là on a pourtant bon appétit.

(*Elle appelle.*)

Babet.

(*Elle continue de parler.*)

C'est si jeune, ça a la tête si folle..... Ça n'sait jamais ce que ça fait.....

(*Elle appelle.*)

Babet.

SCENE II.

ALIX, MATHURIN, PIERRE, LOUISE, LOUIS, BLAISE, BABET,

Babet.

Me v'là, ma Mère.

Alix.

Où's'qu'vous étiez donc fourrée, p'tit fille?

Babet.

J'ons été prendre c'qu'étoit dans la Cariolle à mon bon papa, et j'l'ons porté dans la chambre où's'qu'i couche est'soir.

Mathurin.

Guillot auroit fait ste besogne-là mon enfant, n'falloit pas t'en donner la peine. Quian... J'vas te s'arvir..... ste pauv'p'tite, comme ça vous à d'z'attentions!

(*Babet vat s'appuyer sur le dos de la chaise, réservée pour jaque.*)

Alix.

Mam'selle, ste chaise-là est celle d'vot'Père.

Babet.

Maman, j'n'ai pas envie d'mi mettre.

Blaise, *avec empresement.*

Mam'selle Babet, v'là eune place à côté de moi.

Louis, *bas à Louise.*

L'entendent-ils?

Babet, *bas à Blaise sans le regarder, et se mettant à table à côté de lui.*

si j'm'étions mis à tab' avecque les aut', j'n'aurions p'têt pas pû êt à côté d'toi.

Blaise, *bas à Babet et sans la regarder.*

Oh j'on bian vû qu't'étois sortie par exprès.

Alix, à Babet.

On n'est pas à tab' pour jaser, p'tite fille..... Primo, d'abord i' faut manger.

(Mathurin sert Babet qui le remercie d'un geste.

Es'que j'cause, moi..... vous parl'rez d'ma.ge (à Mathurin.)

Enfin donc pour en r'venir à ce qu'j'voulois vous dire..... N'a'vous pas trouvé que M. d'Belval n'avoit pas l'air si gai que d'couteume?..... J'l'ions crut voir queuqu'chose de triste dans la phisionomie.

Mathurin.

J'pleurois d'plaisir quand j'ons tant seulement apparcu sa chaise, j'n'ons pas vû son visage.

Louis, à Piere.

Et li, mon Pere, es'qui n'pleuroit pas itou?... Mais c'étoit d'joie, i'r'voyoit ses enfans, c'étoit tout simp'!... et c'est ste marque d'bonne amiquié qu'ma tante a pris pour d'la tristesse.

Alix.

Tant mieux, si je m'is trompée ..... et encore eune fois, tant mieux..... car j'l'aime c'bon M. d'Belval..... c'est un si brave homme!..... à sa santé.

Mathurin.

T'as-la eune bian bonne pensée, not'fille..... à sa santé.

Tous. Blaise se lève comme un étourdit, choque avec tout le monde et quand il en est à Babet, il se font de petit signes d'intelligence

Allons, à sa santé.

(Ils boivent.)

Mathurin, remettant son verre et observant Blaise.

Je m'trompe bian fort, ou queuque jour ce p'tit gas-là en vaudra bian un aut'.

Blaise, bas à Babet.

Oh! j'l'en réponds, Babet.

Babet, bas et en souriant.

J'verrons ça.

Mathurin.

Oh ça mes enfans, dans mon jeune tems, on chantoit toujours à table. Es'que nous ne dirons pas queuque drôlerie.....

Il chante.

Laire-là laire lan laire, laire-là, laire lan-là..... N'en falloit pas davantage pour mettre tout l'monde en train.

Blaise.

J'sais ben eune chanson, M. Mathurin, j'la dirai si vous voulez..... Mais..... c'est que..... je n'puis pas la chanter tout seul.... (à Babet.)

Vous la savez, Mam'selle Babet.

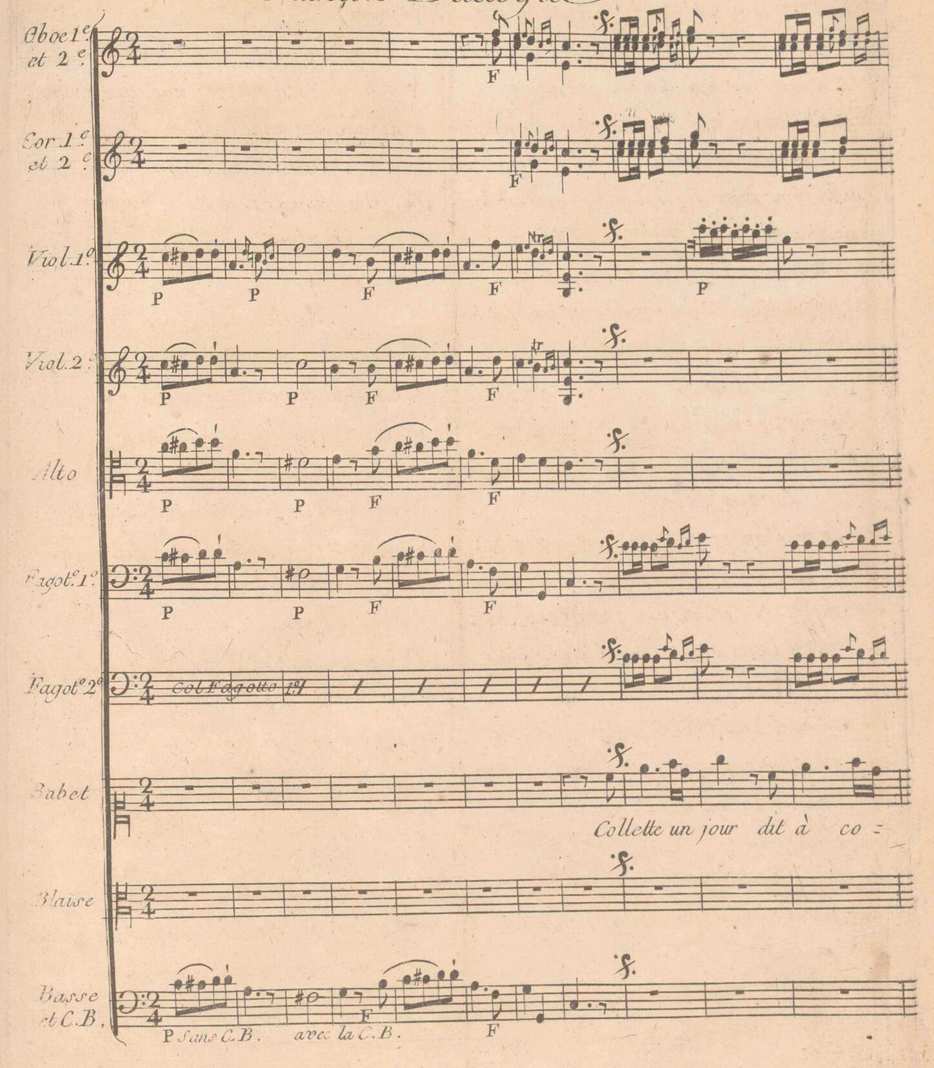
Babet.

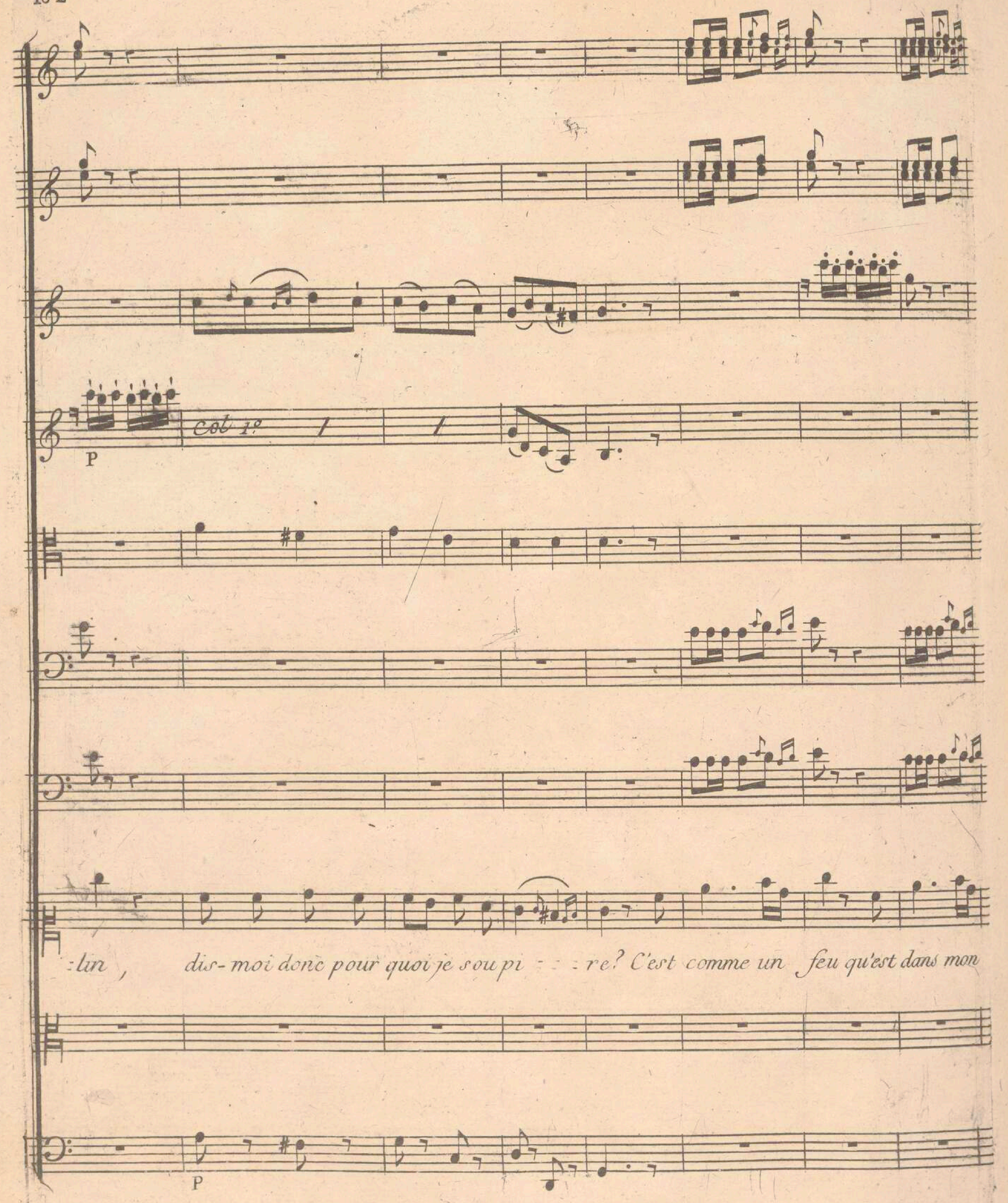
Es'que j'sis fille à vous laisser dans l'embarras M. Blaise?... J'vons commencer, et si j'fons mal, vous m'r'prendrez.

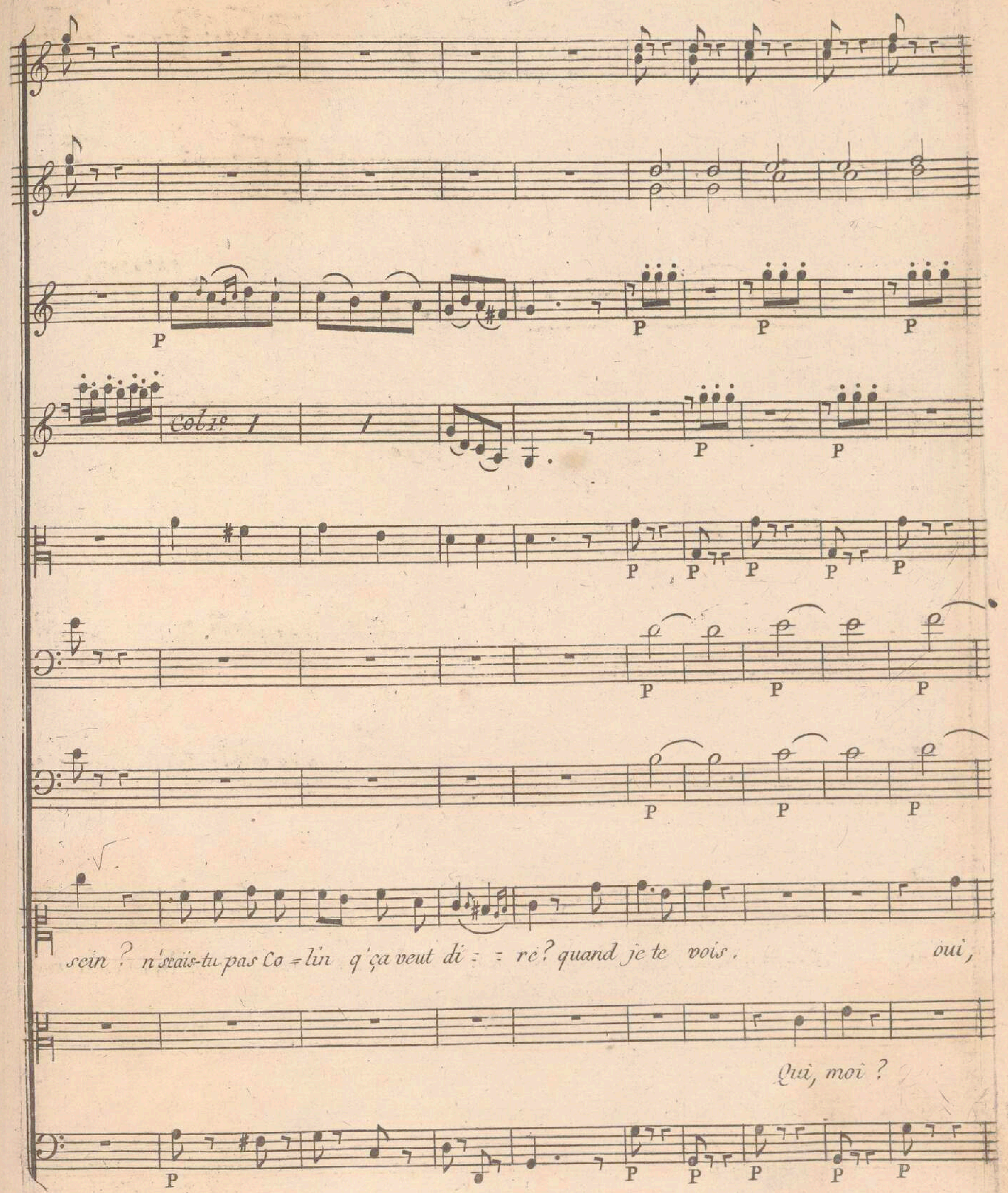
Blaise.

Oh Mam'selle vous n'pouvez rian faire d'mal, et encore moins ça qu'aut'chose.

Chançon Dialogué




Col 1°
:lin , dis-moi donc pour quoi je sou pi = = re? C'est comme un feu qu'est dans mon


Col 1°
sein ? n'scais-tu pas Co = lin q'ça veut di = = re? quand je te vois.
oui,
Qui, moi ?

P mF P P P

P mF P P P

P P mF P P P

P mF P

toi, toi Je veux par-ler et je reste mu et-te.

moi, tu veux par-ler et tu reste muette j'éneprouve au-

P P mF P P

F

P mF F F

P mF F

P mF F F

P mF

ca fait plaisir a ta Colet = te

(Sans respirer.)

= tant sur ma foi et je ne m'en plains pas colette et je ne m'en plains pas colet = te,

P P mF F F

Tournéz pour les autres Couplets.

Second Couplet

Babet

Blaise

Je crains, hé-las qu'ce n'soit queuq' tour qu'on nous ait jou = é par ma-gi =

= e. tu l'as de vi-né je l'pa-ri - - - e,

j'roi-rai plutôt que c'est d'l'amour. qu'en

qui, moi? moi Co-lin à

di-rois tu? oui, toi. toi

ça je n'vois rien qui m'dé plaise.

Co-lette à ça tu n'vois rien qui t'dé plai-se,

(Sans respirer.)

ça m'fait tant d'plai-sir sur ma foi, que d'en parler me rend bien-ai-

que d'en par ler te rend bien - ai - - - - se,

-se que d'en par ler me rend bien - ai - - - - se.

Trouvieme Couplet.

C'é-toit d'amour l'dé-sir nais-sant qui causoit leur peine se cret-

-te, pour mieux l'sa voir, à chaque ins-tant, Co-lin répé-toit à Co-let - - -

Qui, moi. moi eh

-te; qu'en pense - - tu? oui, toi. toi

bien, co-lin, près d'l'ób jet qu'on a-do-re,

colette, eh bien, près d'l'ób-

le mal est bien doux sur ma foi mais l'rèmède

-jet qu'on a-dore,

est plus doux en - - co - - re; mais l'rèmède est plus doux èn - - co - - re;

mais l'rèmède est plus doux en - - co - - re;

Mathurin.

Ste p'tite Babet!.... comme all'vous chanle ca!.... Nen diroit jarnigoi..... Enfin.... (a Babet.) Prends garde à ce jeune drôle-là.... Ile r'gardoit avec des yeux....

Alix.

Oh! i'n'valons pas mieux l'un que l'autre.

Pierre.

Et le p'tit brin d'amour, cher Pere? est-ce que vous croyais que j'vous en tenons quitte?

Mathurin.

Ah, ah! le p'tit brin d'amour.

Tous.

Oui, le p'tit brin d'amour.

Mathurin.

Je l'veux bian, mes Enfans; mais vous ferez chorus.

Alix.

Oui, oui j'ferons chorus en attendant que not'homme r'vienne.

VAUDEVILLE

Viol. 1.o
Viol. 2.o
Alto.
Louise.
Babet.
Alix.
Blaise.
Louis.
Pierre.
Mathurin.
Les Basses Tailles dans la Coulisse
Fagotti Bass.s et Contre Basse

F P

col 1.o

sans un petit brin d'a

mour, on s'en nuiroit même à la cour; j'nia pas, sans li d'biau séjour, de bel'nuit ny d'bi.x

F

F

sans un petit brin d'amour, on s'ennuieroit même à la cour, gnia pas,

F

sans un

F

sans un

F

sans un

F

sans un

F

jour sans un petit brin d'amour, on s'ennuieroit même à la cour, gnia pas,

sans un brin d'amour, on s'ennuieroit même à la cour,

F

P

sans li d'biau sé-jour, de bel' nuit, ni d'biau jour.

sans li d'biau sé-jour, de bel' nuit, ni d'biau jour. l'amour fait tout, c'est

sans l'amour gnia pas d'bel' nuit, ni de biau jour.

P

lui qui d'Violet-tes fleu-rit nos prés au verd printems, lui seul instruit et

F F F

Colle

sans un petit brin d'a=

sans un

sans un

sans un

sans un

linots et fau-vet-tes, a v'nir peu-pler nos bois nais-sans, sans un petit brin d'a=

sans un

F

mour, on s'ennuie roit même à la cour, gni a pas, sans li d'biau séjour, de bel' nuit

brin d'amour, on s'ennuieroit même à la cour; sans l'amour gni a pas d'bel'

mour, on s'ennuieroit même à la cour, gni a pas sans li d'biau séjour, de bel' nuit

P

P

ni d'biau jour,

ni d'biau jour, l'amour fait tout, il reverdit l'herbette, où vont danser nos

nuit ni de biau jour,

jeun' z'amants lui seul parlant au coeur d'une fil'let– te, lui dit tout bas quel a quinze

F

Col 1.o

F

F

sans un petit brin d'amour, on s'ennuieroit même à la cour, gnia pas, sans lid'biau sé

sans un

sans un

sans un

sans un

ans, sans un petit brin d'amour, on s'ennuieroit même à la cour, gnia pas, sans lid'biau sé

sans un brin d'amour, on s'ennuieroit même à la cour; sans l'a

P

P

= jour de bel'nuit, ni d'biau jour,

= jour de bel'nuit, ni d'biau jour. l'amour fait tout, c'est lui qui d'la jeunes-se fait

= mour, qui a pas d'bel'nuit, ni d'biau jour.

P

l'bien, l'plaisir, les a-gré-ments, lui seul a-prend que même dans la vielles-se on

F

F

F

col 1e

sans un petit brin d'amour, on s'ennuieroit même

sans un

sans un

sans un

sans un

sans un

peut avoir d'heureux moments, sans un petit brin d'amour, on s'ennuieroit même

sans un brin d'amour, on s'ennuieroit même

F

à la cour gnia pas sans li d'biau sé jour de bel nuit ni d'biau jour

à la cour gnia pas sans li d'biau sé jour de bel nuit ni d'biau jour

à la cour; sans l'amour gnia pas d'bel nuit ni de biau jour

Mathurin, en montrant Louis et Louise.

Allons, ventrebille, à la santé de nos deux jeunes gens.... On n'en a jamais trop quand on s'marie, à leur santé.

Tous.

A leur santé.

Mathurin.

Ah, ma foi, v'là Jacquot qui viant la porter aveue nous

SCENE III

JACQUES, ALIX, MATHURIN, PIERRE, LOUISE, BABET, LOUIS, BLAISE.

Mathurin.

J't'attendons commodément, com'tu vois l'verre à la main.

Alix.

Viens not'homme.... Vian t'mett'à ta place ... ...Tu dois avoir bon appétit, j'vas t'servir.

Jacques.

Ah! j'n'ons pûs ni faim, ni soif.

Mathurin, reculant sa chaise.

Queuqu't'as donc?

Pierre, se levant de table.

Qu'es'qui t'est arrivé!

Alix, se levant aussi.

Not'homme.....

Louise, se retirant de table.

Comme vous êtes pâle, mon pere!

Louis, quittant le dîner.

Mon cher Oncle!

Blaise, de même.

M. Jacques!

Babet, de même.

Mon Pere!

Mathurin.

Mon cher fils!.... Dis-moîs donc ce qu'tas.

Jacques.

Bian du chagrin, et bientôt vous n's'rez pas pus chanceux qu'moi.... M. d'Belval....

Mathurin et Alix.

Eh bian!

Jacques.

M. d'Belval.... Not' bon Seigneur.... Je l'pardons.... I'nous quitte.

Tous.

I'nous quitte.

Jacques.

I'vend les tarres qu'il a dans l'pays..... C'Monsieur qu'étoit aveuc li dans sa chaise, est sti-là qu'il les achette.

Tout le monde quitte la table et les garçons de ferme l'emportent.

Mathurin.

Et pourquoi qu'i's'défait d'ses biens?.....

Jacques.

J'l'ignore..... J'sis monté au Châtiau aveuc li, com'vous savez: i'ma pris à part: » Mon bon ami Jacques, m'a-t-i'dit, tu crois que j'viens, ici pour renouveller les baux qu'j'ai aveuc la famille, il n'en est rian, mon Garçon, j'viens, au contraire, pour vendre ste terre ci et s'tella qu'j'ai dans les environs »..... Faut nous quitter, mon ami; et en m'parlant com'ça, i'm'seroit la main, j'me r'gardoit et j'sis sûr qu'i'n'me voyoit pas; car d'grosses larmes couliont d'ses yeux, maugré qu'i voulût n'pas pleurer..... Vous d'vinez bian que j'n'ons pû li répond..... J'sentions mon pauvre cœur qui s'gonfloit, à n'pouvoir pûs t'nir dans ma poitrine..... Enfin, j'ons pû pleurer, c'digne homme a vu mes larmes, les siennes en ont redoublé, i'm'a jetté ses bras autour d'mon cou..... Il a voulu m'dire queuqu'chose; i'suffoquoit, et tout d'un coup il s'est enfui; je suis r'venu sans savoir où's'que j'allais..... Et me v'là le desespoir dans l'ame, ni pûs ni moins que si j'avions pardu not' pere, not' bon pere; ce respectable vieillard que j'aimons tous pûs qu'nous-mêmes.

(Il s'appuie sur le bras de Mathurin.)

Mathurin.

Vendre ses biens..... faut qu'i li soit arrivé queuqu chose à Paris..... faut qu'il ait éprouvé queuqu'malheur.

Alix.

Mon pere a raison; faut qu'i lui soit arrivé queuqu' accident à ce cher homme-là.

Jacques

M. d'Belval va v'nir aveuc ce M. l'Comte..... de Dal..... Dalville I'veut li faire voir ste farme, ainsi qu'ses dépendances; tu iras aveuc eux, not'femme, je n'm'en sens pas l'courage. Ça m'fait trop d'mal d'voir passer un bien comme stila dans les mains d'un Monsieur.... qui p'têt est un galant homme aussi, mais qui n'est pas stila qu'j'avons vu naître.

Louis, à Pierre en regardant par la fenêtre

Mon pere, j'crois qu'les v'là qui v'nont tout deux; oui c'est M. d'Belval et gnia un Monsieur aveuc li.

(Revenant à Jacques.)

Mais gni auroit-i' pas moyen d'savoir pour

queu sujet tout ça arrive; là, dans l'moment, que j'nous y attendons l'moins..... Si je l'demandions tretous à M. d'Belval p'têt qui ne r'fuseroit pas d'nous l'dire.

Mathurin.

Il a raison..... J'li demanderons.

Pierre.

Faudra qu'i nous l'dise.

Louis.

Je l'prieront tant.

Alix.

Ah! laissez, laissez-moi faire..... Je l'ferons bian parler.

Babet.

Les v'là.....

Louis.

Oh! comme j'ons le coeur serré!

SCENE. IV.

M. DE BELVAL, LE COMTE, ALIX, JAQUES, MATHURIN, PIERRE, LOUISE, LOUIS, BLAISE, BABET,

M. De Belval.

Bon jour, mes amis..... bon jour, mes chers enfans.

Tous.

Monseigneur.

Le Comte.

Mon cher Belval, vous avez-là de petites fermières d'une figure charmante.

M. De Belval.

Et aussi sages qu'elles sont jolies.

(à Louise.)

Bonjour, macher Louise..... Je vous fais compliment sur votre mariage..... vous serez heureuse et vous méritez de l'être.... votre petit-Cousin est un brave garçon.... Il est bon fils, il sera bon mari.

Louise, et Louis.

Monseigneur!

M. de Belval

M. d'Alvill, je vous les recommande tous deux.

(montrant Babet.)

Ainsi que ma filleule.... Elle sera bientôt d'âge à être mariée.

(à Babet.)

Mon enfant, je n'oublierai pas que j'ai promis d'assurer ton sort; et je ne souffrirai point qu'on m'ôte le plaisir de faire ton bonheur....

(à Jacque et à sa famille.)

Je vend ma terre, mais non pas le drois que vous m'avez donné de vous témoigner toute mon amitié.

Babet, en pleurant et voulant retenir ses larmes.

Monseigneur.... j'vous aimons tant.... pourquoi nous quitter gardez vot'bien.... Si Monsieur veut un Châtiau, gni en a tout plein aux environs.... on n'li en vendra que d'reste, i peut ben vous laisser st'ici.

Le Comte.

Cette pauvre petite!.... Elle est bien intéressante.

M. de Belval, à Babet.

Tu pleures, ma fille, ma chère Babet.

(au Comte.)

J'ai vu naître les Enfans, et les Pères m'on vu naître.

(apperceyant Mathurin et l'embrassant avec tendresse.)

Mathurin, mon bon Mathurin.... te voilà!

Mathurin.

Oui, Monseigneur..... J'ons été au devant de vous: quand j'vous ons vu descendre de vot'chaise, j'pleurois.... mais c'étoit d'plaisir... Je n'savois pas qu'à ces larmes-là en succéderiont qui feriont tant d'mal au pauv' Mathurin

M. de Belval.

Mon Ami, mon cher Ami, console-toi....

(à Jacque et à sa famille.)

Monsieur le Comte est digne de votre attachement... Il aime les honnêtes gens, il est fait pour en être aimé.... Il aura pour vous les égards

(à Mathurin, qui continue de pleurer.)

Mathurin, console-toi.....

(au Comte.)

Les larmes de ces bonne gens me percent le cœur

Le Comte.

O mon ami, que vous êtes heureux d'être aimé comme cela.

Alix.

Aimé..... Ah Monsieur, vous avez l'air d'un bian honnête homme aussi, vous; mais vous aurez beau faire, je n'vous aimerons jamais comme M. de Belval..... C'est imposible

M. de Belval.

Alix.....

Le Comte.

Non, mon amie, cet aveu naif fait leur éloge et le vôtre.

(à Jacque et à sa famille.)

Mes enfans, vous ne pourrez pas du moins m'empêcher de mettre tout en usage pour mériter votre amitié.

M. de Belval.

Ils m'attendrissent trop, sortons.....

(à Jacque.)

Jacques..... Monsieur, voudroit voir l'intérieur de cette Ferme..... Voulez-vous nous conduire?

Louis, à Jacques.

D'mandez-li un moment dentretien en particulier.

Jacques, à M. de Belval.

Monseigneur, si c'etoit eun effet d'vot'bonté.....

Louis.

Si Monseigneur vouloit bian nous acouter un moment.....

Mathurin.

Ma fille et ses enfans iront montre la Ferme a M. le Comte..... Il aura bian la bonté d'parmettre que j'disions un mot à not'bon Maître.

M. de Belval.

Eh, mes amis que me voulez-vous?

Louis.

Ne nous r'fusez pas ste grace-là.

Alix.

En verité, gni auroit conscience.....

(à M. de Belval.)

Car si vous saviez.....

(se retournant vers le Comte, et lui faisant une petite révérance.)

Monsieur, j'vous d'mande bian pardon.

(à M. de Belval.)

T'nez, not'amiquié pour vous..... déjà d'abord et d'une, c'est comme si vous nous tuyez, que d'vouloir nous quitter.

(au Comte avec une petite réverénce.)

Monsieur, sait bien ce qu'c'est qu'd'aimer les gens.

(à M. de Belval.)

Faut vous imaginer que j'vous r'gardons tretous comme not' Pere.

Le Comte.

Ils ont tous le cœur excellent.

(à M. de Belval.)

Mon ami je me joins à eux, ils vous demandent de les entendre, écoutez les je vous en prie.

M. de Belval, au Comte.

Pardonnez donc, si je vous laisse seul un moment.

Jacques, à Alix.

Ma femme, vas conduire Monsieur.

(au Comte.)

A l'connoît tout c'détail-là aussi-bien qu'moi.

Louis, à Louise.

Vas avec ta mere, ma chere Louise.

Louise.

Ah! Louis.

(elle lui montre M. de Belval, en ayant l'air de lui recommander avec le plus tendre intérêt.)

Louis.

Je t'entens, je t'entens.

Mathurin, à Blaise.

Vas avec eux Blaise.

(à Babet.)

Et toi aussi, ma p'tite Babet.

Alix, allant de l'un à l'autre.

Ah ça, faite ed'vot'mieux.

(à Pierre.)

Piarre, je te le r'commande.

(à Jacques.)

Mon cher ami, ah comme j't'aimerai si nous reste....

(à Mathurin.)

Cher pere .... Il a d'la confiance en vous

(à Louis.)

Louis, tu dis tout ce qu'tu veux .... fait-li entend'raison.

(au Comte en lui faisant une petite révérence.)

Monsieur, j'marche edvant vous, pour vous montre l'chemin.

(à Babet.)

V'nez p'tit fille.

(à Louise.)

Vien ma Louise.

(à M. de Belval.)

N'ot'bon Seigneur.

(elle lui prend les mains et les lui baise.)

Mon Dieu que d'peine.

(au Comte en lui faisant sa révérence.)

Monsieur, j'vous d'mande bian pardon.

(il sortent.)

SCENE. V.

M. DE BELVAL, MATHURIN, JACQUES, PIERRE, LOUIS.

M. de Belval.

Eh-bien, mes enfans, que me voulez-vous.

Jacques.

Qu'vous soyez pour nous ce qu'vous avez toujours été; qu'vous nous r'gardiez dans ce moment-ci, moins comme vos Vassaux, que comme vos amis..... Oui vos amis, c'est vous qui nous l'avez dit.

Mathurin.

Avec ses amis a-t'on d'la réserve?

Pierre.

Et qu'on leur cache queuqu'chose?

Louis, à M. de Belval.

Ce sont vos bontés, monseigneur, qui nous ont donné l'droit d'vous parler com'ca: n'vous en prenez qu'à vous si vot'amiquié l'emporte encore sur l'respect qu'nous vous d'vons..... vous êtes si bon, si bienfaisant ..... J'voyons toujours en vous not'pere, et j'n'y voyons jamais not' maître ..... N'vous étonné donc pas si j'prenons la licence et d'vous demander pour queu sujet vous nous quittez .... Ce sont d'z'enfans qu'leux pere abandonne, et qui li crions en pleurant pourquoi nous quittez vous.

Mathurin, Jacques, et Pierre.

à M de Belval.

Monseigneur, pourquoi nous quittez vous.

M. de Belval.

Mes enfans, il le faut.

Mathurin.

Dans queu'qu'endroit que vous alliais, je sais bian q'vous ferez d'z'heureux, j'sais bian qu'on vous benira; mais j'n'vous aurons pas vû naître comme nous, qui aura pas quarante ans q'vous s'rez leux bienfaiteur, i'n'vous connoîtrons pas comme j'vous connoissons, i'n'pouront jamais vous aimer comme nous, j'leux en defie, et bonne amitié, pour bonne amitié, vous voyais bien que j'meritons la preference; puisque j'sommes les premiers en datte.

M. de Belval.

Eh mon ami, crois tu si je pouvois m'endispenser, que je me déferois d'un bien aussi cher à mon coeur qu'avantageux a ma fortune, mais la nécessité connoît-elle des loix.

Pierre.

La nécessité .... vous êtes riche.

M. de Belval.

Je l'étois.

Louis.

Comment, Monseigneur.

Mathurin, à M. de Belval.

Pardonnez encore une fois à not'importunité; oubliez ce qu'je sommes au vis-a-vis d'vous, n'voyez qu'not'coeur..... Pourquoi .... queu nécessité vous contraint .....

M. de Belval.

Un procés que je viens de perdre, a renversé toute ma fortune. J'ai des enfans qui ne font que d'entre dans le monde, il faut que je veille à leur avancement, et je ne pui soutenir leur état qu'en retranchant absolument du mien, en vandant la meilleure partie de mes biens, et en me retirant dans la petite terre que j'ai en bourgogne. Cent mille écus rétranchés de ma fortune, m'mposent cette loix, dont je gemis, mais qu'il faut subir.

Louis, aprés un petit silence et avec fermeté.

C'est vot'terre de Bourgogne qu'il faut vendre; si all'ne suffit pas....

(aprés un tems et regardant Pierre, Jacques, et Mathurin. comme s'il leur disoit c'est a nous de pourvoir au reste.)

Mon pere.... Mon oncle.... Cher pere ....

Jacques, l'embrassant.

Ah Louis.... mon cher Louis.

Mathurin.

I'nous dd'vine.

Pierres.

Tout, tout.... j'donnerois ma vie.

Tout trois.

Monseigneur.

M. de Belval.

Mes amis, que voulez-vous dire.

Louis.

J'vous d'vons not'bian, je l'mettons à vos pieds.

Mathurin.

J'nen pouvons faire un meilleur usage.

Jacques, à M. de Belval.

Not'fortune, not'vie, celle de nos enfans, tout est à vous, tout.

Mathurin Pierre, et Louis.

Tout, tout, tout.

M. de Belval.

Je respire à peine.... Ce trait est sans exemple .... mes amis, mes enfans.

Louis

Eh-bien soyez not pere..... Des enfans n'avons rian à eux .... tout ce qu'il possédont appartient de droit à stila d'qui il tenons la vie.

M. de Belval.

Que me proposez-vous.... de m'enrichir en detruisant votre fortune!

Jacques.

Nous vous la d'vons.

M. de Belval.

Elle est le fruit de vos travaux.

Mathurin.

Je n'sommes rian qu'par vous, d'pis deux cens ans d'pere en fils, j'faisons voloir les bians d'vot'famille; vos peres ont servi vos pères ils ont été enrichis par eux; l'vot'augmenta ma fortune, i'n'eut pas d'tesse que je n'devinsse le plus gros fermier de ce canton vous avez pris soint

d'mes enfans, qui en a pas un qui n'ait eû part à vot'bienfaisance; vous étiez heureux, et vous n'vouliez voir que d'z'heureux. Et-bian morgué, j'suivons vot'exemple; not' tour est v'nu d'faire une bonne action, v.aus en avez tant fait, Monseigneur, et s'arpejeu, n'nous disputez pas l'droit qu'j'wons à celle-ci.

M. de Belval.

Qu'exige-tu de moi, cher Mathurin..... l'humanité t'égare.... moi j'envahirois un bien gagné à la sueur de ton front, et le fruit de soixante ans de travaux! Que deviendrois tu, bon vieillard, que deviendrois-tu.

Mathurin.

Ils sont jeune; ils m'nourriront, et vous n'nous abandonnerez pas.

M. de Belval.

Tu m'arraches le cœur.

Louis.

Non, Monseigneur, je resterons toujours à vot'service; j'nous r'gardons tretous comme de not'famille; nous s'emblerot n'ét pas dans not'pays, s'il falloit qu'j'appartenions à un aut'seigneur, j'sommes riches, vous l'savez, et pûs qu'a des paysans n'appartient, à peu de chose près, je reparerons vot'perte; j'ons d'z'amis s'il faut du surplus, et j'garderons l'secret, n'craignez rien, j'n'ons pas besoin d'aut'recompense, du d'voir dont j'nous acquitons, que d'plaisir d'l'avoir rempli et d'vous savoir heureux.

Tous Quatre à M. de Belval.

N'nous r'fusez pas, Monseigneur, n'n.s refusez pas.

M. de Belval.

Mes amis, mes bons, mes vrais amis, les seuls que j'aie trouvé dans mon infortune; je sens tout le prix de ce que vous voulez faire pour moi; mais je ne puis me rendre à vos sollicitations, je ne puis accepter vos bienfaits.... non qu'il me fassent rougir..... si j'ai quelque vertu je la retrouve en vous; vous etes hommes et nous sommes égaux.... mais la somme donc j'ai besoin, et que vous m'offrez est si considerable, ma fortune est à tel point endommagee .....

Jacques.

Si vous n'pouvez pas acquitter ste dette-là prenez, prenez toujours; vos enfans l'rendront a nos p'tits enfans..... vos fils penseront com'vous, les not's auront tout not cœur.

M. de Belval.

Je n'en puis plus..... les larmes..... Ah mes amis..... quels hommes êtes vous.

Louis.

D'bonnes gens qui s'entont tout ce qu'vaut un bon maître.

Jacques, Pierre, et Louis. en se jettant a genoux.

Rendez-v.s à nos larmes, j'embrassons vos genoux.

Mathurin, se jettant aux pieds de M. de Belval, mais avec effort et soutenue par Jacques qui le seconde en pleurant.

Rendez-vous, Monseigneur: rendez-vous à nos prières; ayez pitié d'mes cheveux blancs. encore un jour heureux pour le pauvre Mathurin, Monseigneur, et que j'vous l'doive. C'est p'têt le seul qui m'reste a vivre.

M. de Belval. embrassant Mathurin qu'il veut relever, mais qui s'obstine à rester à genoux.

Ah mon P'ère ..... mon bon P'ère ..... mes amis ..... mes enfans .....

SCENE VI. et derniere.

JACQUES, MATHURIN, M. DE BELVAL, PIERRE, LOUIS, ALIX, LE COMTE, LOUISE, BABET, BLAISE.

Le Comte.

Que vois-je ..... quel spectacle!

M. de Belval, avec transport.

Vous voyez des bienfaiteurs aux genoux de celui qu'ils veulent obliger malgré lui. Ah Monsieur, ils veulent me forcer d'accepter leur fortune pour relever la mienne.

Alix, Louise, Babet et Blaise. en se jettant au genoux de M. de Belval.

Ah Monseigneur ..... Ah not Père ..... restez, restez, restez, avec nous.

Le Comte.

Pour relever votre fortune! Quoi la perte de votre Procés auroit pû l'alterer! C'est la nécessité qui vous contraint à me vendre vos terres! Et vous me l'avez caché. Ah Belval C'est une injure que vous ne pouvez effacer qu'en partageans ce que je posséde, il est à vous. Gardez vot.e bien. Je commence à sentir le prix de ma fortune, puisqu'elle est utile à mon ami.

M. de Belval.

Ah d'Alville!

Louis.

Eh Monsieur, n'nous privez pas du bonheur de s'avir not'Maître.

Jacques.

I'cédoit à nos larmes.

Pierre.

I's'rendoit à nos prieres.

Tous les Paysans, toujours à genoux et tendant les bras vers M. de Belval.

La préférence ..... la préférence ..... j'la demandons! alle nous est due.

Mathurin.

Alle nous est due ..... Vous fûtes not' Bianfaiteur ..... J'vous d'vons tout, et j'acquittons not' dette.

M. de Belval, tembrassant.

Tout ce que vous pourrez faire pour moi, sans déranger votre fortune, je l'accepte, et d'aussi bon coeur que vous me l'offrez d'Alville, vous suppléerez au reste, et de tout côtés l'amitie la plus étonnante aura fait mon bonheur.

Les Paysans baisant tour-à-tour ses mains et celles du Comte.

Ah not'Maître, not'bon Maître ..... Monsieur, ah Monsieur.

Le Comte.

O mon cher Belval.

Alix.

Me v'là riche à jamais.

Mathurin.

V'là l'plus biau jour de ma vie.

(au Comte)

Je n'm'étonne pas si vous aimez not' bon Seigneur! Il est digne de vous v.s etes digne de lui

Le Comte.

Mes enfans, vous n'avez pas voulu m'appartenir, et vous avie raison: mais je vous ai du moins un obligation: vous m'apprene que qui mérite d'être aime, est sur de trouver des amis.

M. de Belval.

Jacques, tu partiras demain avec moi; nous passerons chez mon Notaire, et un Acte.....

Jacques.

Un Acte!

Louis.

Point d'Acte.

Mathurin.

Point d'Ecrit. Gs.

(à M. de Belval.)

Avec un homme comme vous, la parole.

M. de Belval.

Bon Mathurin, je ferai ce que je dois faire.... Ce n'est ni pour vous, ni pour moi; mais tous les hommes ne se ressemblent pas.

Pierre.

Monseigneur, v'là deux jeunes gens qui s'marions d'main.....Pour leux porter bonheur, si vous poulie signer à leux contrat.....Le nom d'un brave homme comme vous n'peut qu'faire prosperer un Mariage.

M. de Belval.

Si je signerai le Contrat de Louise et de votre fils, mon cher Pierre ..... avec grand plaisir, et je me prie du festin.

Babet.

Monseigneur, si je m'marie l'année prochaine, danserez-vous à mes noces.

Alix, à M. de Belval.

Mais voyez donc c't'etourdie.

M. de Belval, à Babet.

Oui, ma petite Babet; oui, mon enfant.

(à Alix.)

Ma chere Alix, elle a bientôt quatorze ans, et je m'apperçois qu'elle ne déplaît pas au petit Blaise. S'il est sage et qu'il vous convienne, l'année prochaine nous pourions.....

Blaise.

Oh pour moi, Monseigneur, je n'd'mande pas mieux.

Alix.

Si ca fait plaisir à Monseigneur, certainement je ne nous y refuserons pas.

M. de Belval.

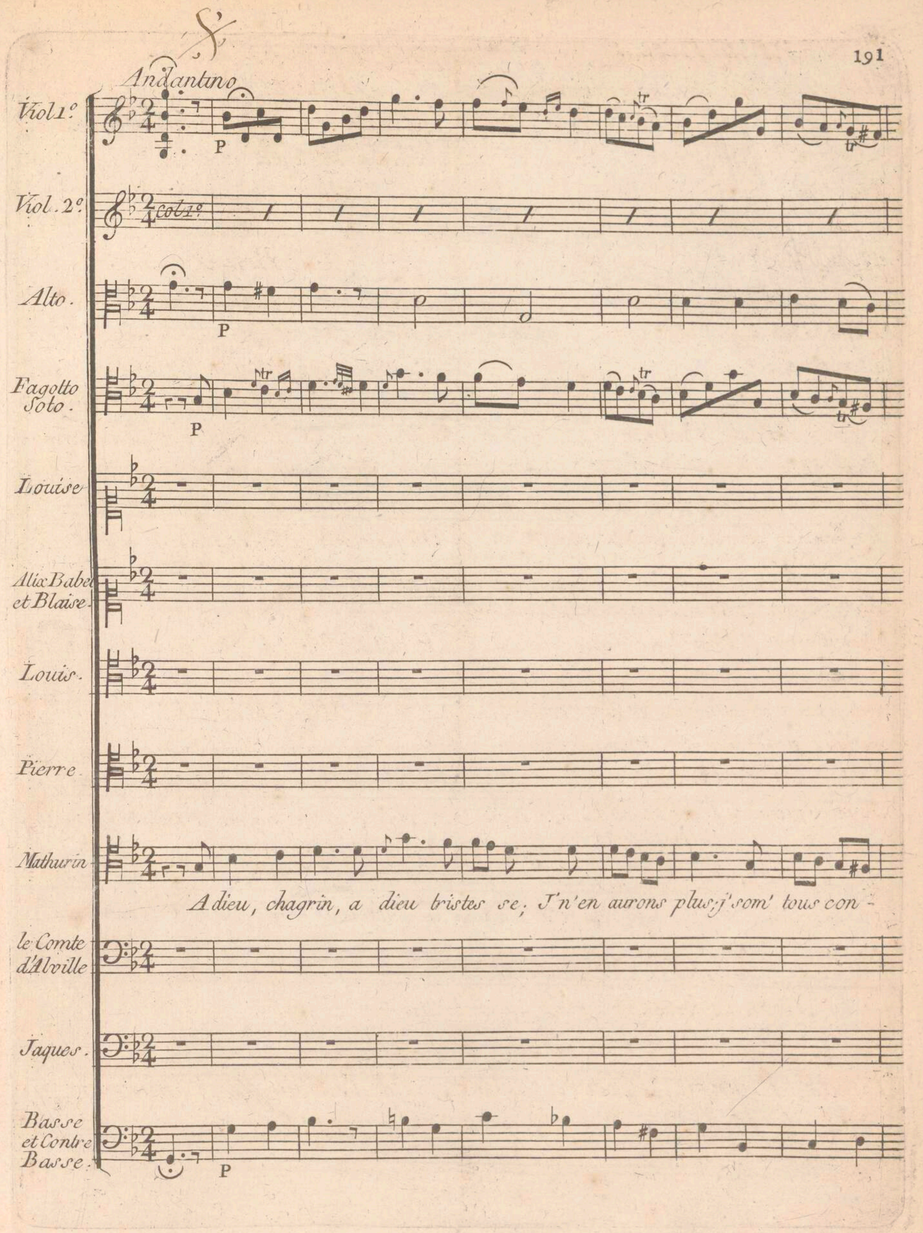
Allons, mes amis, allons tous au Chateau, célébrer ce jour où je vous dois tout. Il est le plus beau de ma vie, et toujours il restera gravé là. (*Il met la main sur son cœur.*)

L'ordre des Acteurs,

Comme ils doivent êtres placer pour le dernier Choeur.

A la droite des Acteurs.

Louis, Louise, Pierre, Alix, M Dalville, Mathurin, M. de Belval, Jacques, Babet et Blaise.



P

P

tr

tr

tr

= tents; vous v'nez d'céder à not' tendres-se vous nous restez, quels doux moments!

P

P

F

PP

P

F

PP

P

F

PP

(Avec attendrissement.)

(Mathurin lève les bras avec amour et respect vers son Seigneur qui le

ah si ma joie osoit paroît-tre. que de bontés j'pleurons, mais c'est d'plai-

P

F

PP

dieu, chagrin, a dieu tristes-se; j'nen aurons plus; j'som' tous contens; vous vnéz

dieu,

dieu,

dieu,

dieu, chagrin, a dieu tristes-se; j'nen au rons plus; j' som' tous contens; vous vnéz

dieu, chagrin, a dieu tristes-se; vous leur res-téz; ils sont con tens; et du

dieu, chagrin, a dieu tristes-se, j'nen au rons plus, j' som' tous contens, vous vnéz

- serre dans les siens en l'embrassant.)

- sir comment pourons-j' as-séz chérir un si brav' hom', un si bon maî - - - - tre ?

d'cé-der à not' tendres-se, vous nous restéz, quels doux mo-mens !

d'céder à not' tendres-se, vous nous restéz, quels doux momens !

bon-heur la douce y-vres-se, sau-ra com-bler, tous vos momens !

d'céder à not' tendres-se, vous nous restéz, quels doux momens !

Andan.°

Flauto 1.°

Flauto 2.°

Corno 1.°

Toni G.

Corno 2.°

Viol. 1.°

Viol. 2.°

Alto.

Fagotto 1.°

Fagotto 2.°

Le Comte d'Alville

ce trait généreux

le Seigneur

Je vous dois tout et j'en fais gloire oui j'ay trouvé de vrais a mis

Basse et contre Basse.

P

P

P

dans l'his toire mé ritte un jour dêtre trans-mis

vous

Jé prouve un sort digne d'en-vi-e

F PP

F PP

F

F

F PP mF

F PP mF

PP mF

PP mF

PP

i-mi ter est mon desir d'un tel bien fait oui toutte la vi-e je garderai le souvenir

PP

de ce bien fait oui toutte la vi-e je garderai le souvenir

F PP mF

Andantino

Viol. 1.o

Viol. 2.o

Alto.

Louise

Louis

Tu ne seras jamais vo-la-ge lon seul regard vaut un ser ment

Babet

(Pendant que Louise et Louis chantent, Blaise et Babet doivent faire la Pantommime comme s'ils chantoient de même et repeter les dernieres phrases pianissimo comme en echo.)

Blaise

Jamais vo-la-ge

Violoncelle sans C. B.

Et mem'a près not' ma ri-a--ge Louis encor sra mon a mant

not' ma ri-a-ge

un serment

(haut au Seigneur) pour

mon amant c'est dans un an bas a Babet q'jaurons not' tour

et moins peu le tre que j'frons comm' eux

ah que le cœur est un bon maî-tre pour être heureux pour être heureux

être heureux ah que le cœur est un bon maî-tre pour être heureux pour être heureux

ah que le cœur est un bon maî-tre pour être heureux pour être heureux

ah que le cœur est un bon maî-tre pour être heureux pour être heureux

Pierre, avance un pas et S'adressant au parterre il chante avec emphase les deux Premieres mesures Alixe, le fait taire en lui mettant la main sur la bouche elle le repousse et chante à sa place.

Hautbois Solo. — Violon 1.o — Violon 2.o — Alto — Pierre — Basse et Contre Basse.

Andante — *Presto* — *Presto* — *Alixe*

Messieurs, j'osons... C'n'est pas pour me vanter, mais entre nous je ga-ge qu'on di-ra tout c'que l'on voudra, tout ce que l'on voudra je n'me ser vi-rai point de tant de verbi-

-a -ge moi, j'vais au but toujours au but et j'dis c'est ça c'art ça c'est que dabord, mes-

Ralentissez.

-sieurs, je n'vous déguiserai rien : Vous plaire est c'que j'vou-lons j'en cherchons le moyens ons-

P P P P

-j'ré us-si fait-nous l'connaître et dans nos cœurs, l'plaisir va naître, car si queuq'fois je fai-son

P P P P

bien, c'est q'vous a vez été not' mai - - tre, c'est q'vous a vez été not' mai - - - tre.

Choro.

Allegretto

Traverssiere

Corni Toni G.

Viol. 1.e

Viol. 2.o

Alto.

Fagotti

Louise Babet et Alix

j'en cherchons le moyen.

Louis et Blaise

j'en cherchons le moyen.

Mathurin et Pierre.

j'en cherchons le moyen.

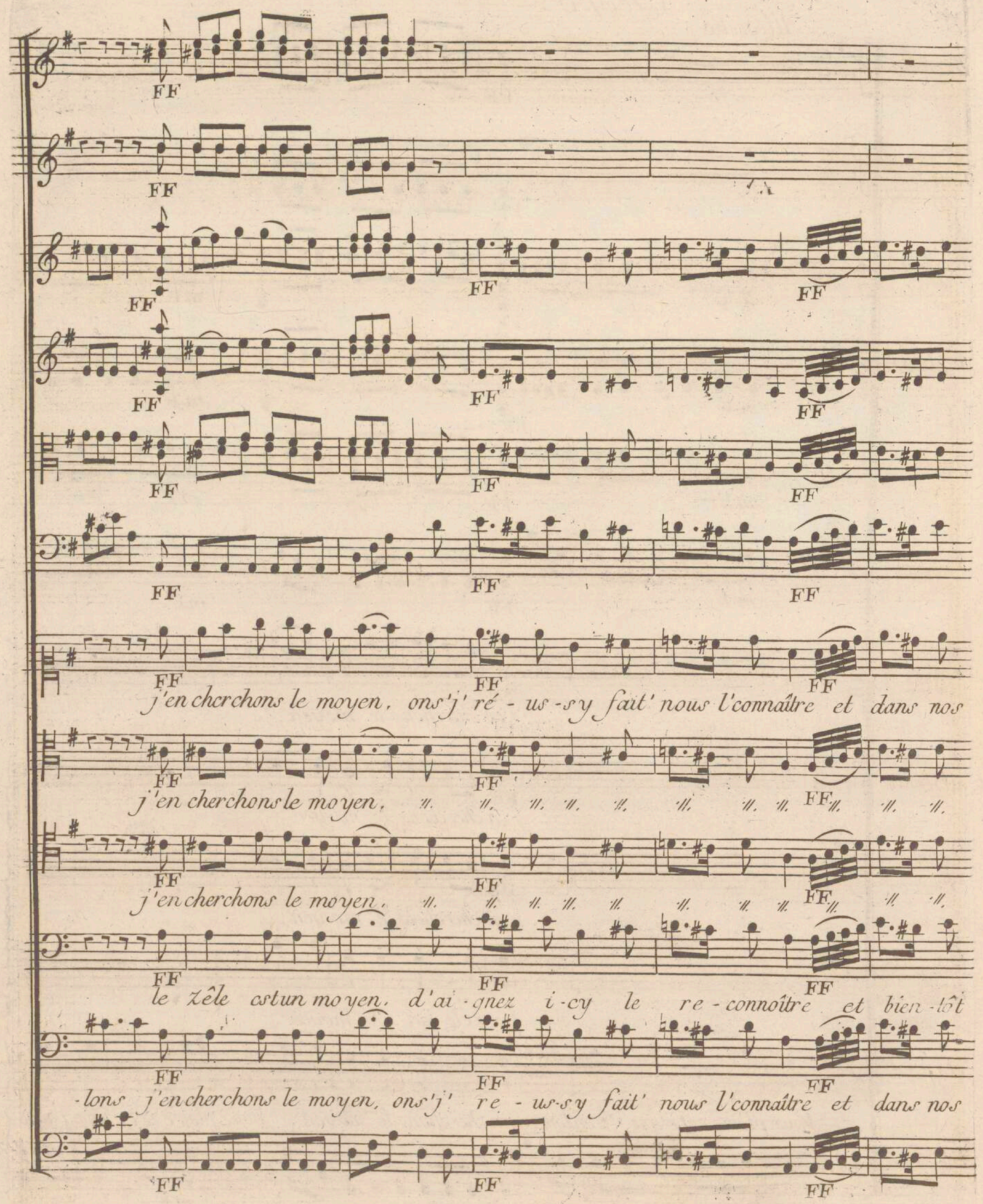
Le Comte et Le Seigneur

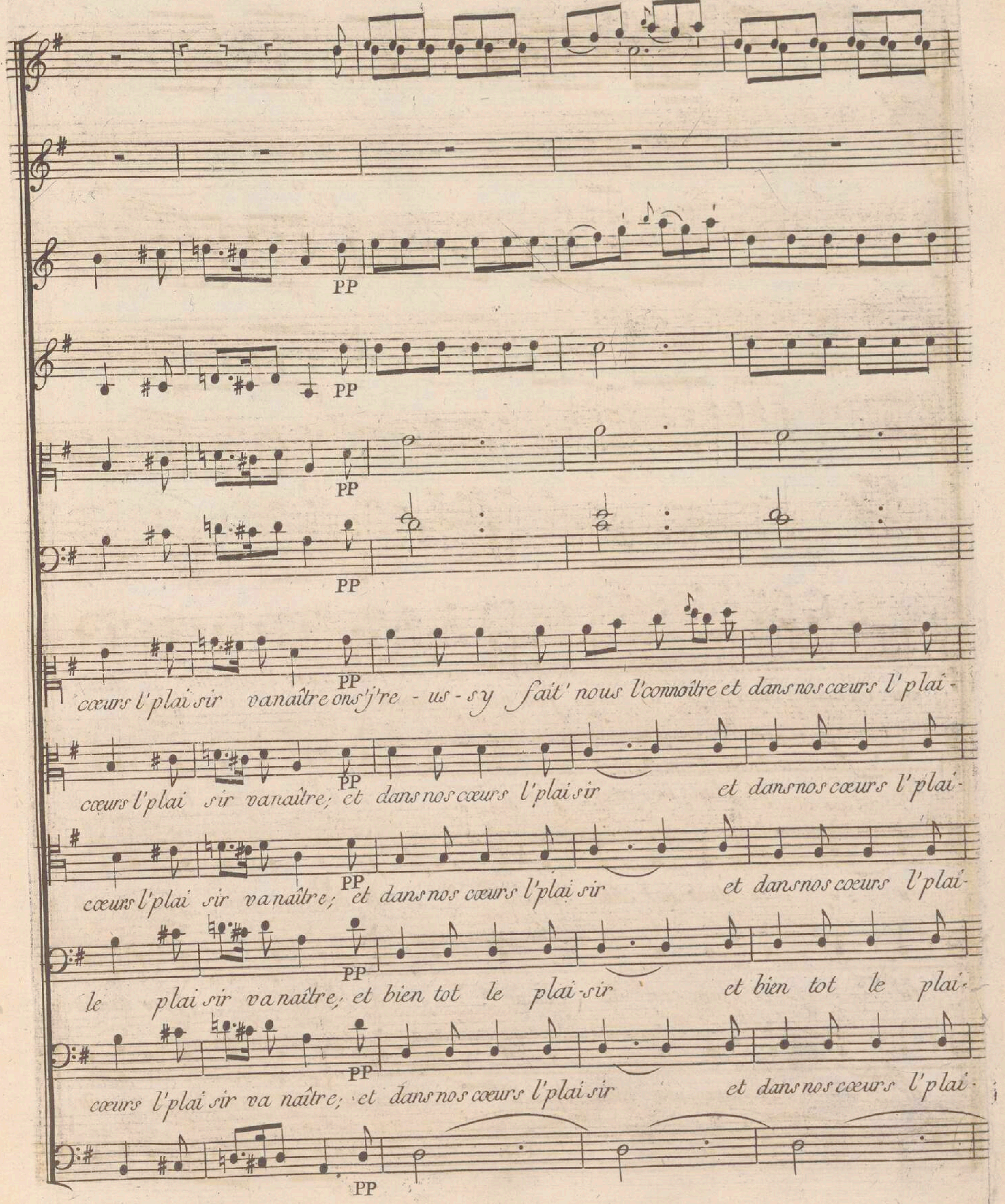
Le zéle est un moyen.

Jaques.

Vous plaire est c'que j'voulons, j'en cherchons le moyen. vous plaire est c'que j'vou-

Basse et C. Basse


FF
j'en cherchons le moyen, ons'j' ré - us - sy fait' nous l'connaître et dans nos
j'en cherchons le moyen,
j'en cherchons le moyen.
le zèle est un moyen. d'ai - gnez i - cy le re - connoître et bien - tôt
-lons j'en cherchons le moyen, ons'j' re - us-sy fait' nous l'connaître et dans nos


PP
cœurs l'plai sir vanaître ons'j're - us - sy fait' nous l'connoître et dans nos cœurs l'plai -
cœurs l'plai sir vanaître; et dans nos cœurs l'plai sir et dans nos cœurs l'plai -
cœurs l'plai sir vanaître; et dans nos cœurs l'plai sir et dans nos cœurs l'plai -
le plai sir va naître, et bien tot le plai - sir et bien tot le plai -
cœurs l'plai sir va naître; et dans nos cœurs l'plai sir et dans nos cœurs l'plai -

FF

sir va naître ons j're - - us - sy fait nous l'connoître et dans nos cœurs l'plaisir

sir et dans nos cœurs l'plaisir et dans nos cœurs l'plaisir va naître et

sir et dans nos cœurs l'plaisir et dans nos cœurs l'plaisir va naître et

sir et bien tot le plaisir et bien tôt le plaisir va naître et

sir et dans nos cœurs l'plaisir et dans nos cœurs l'plaisir va naître et

FF P

dans nos cœurs l'plaisir dans nos cœurs l'plaisir va nai - - tre car

dans nos cœurs l'plaisir va naitre et dans nos cœurs l'plaisir va nai - - tre car

dans nos cœurs l'plaisir va naitre et dans nos cœurs l'plaisir va nai - - tre car

bien-tôt le plaisir va naitre et bien tôt le plaisir bien tôt va nai - - tre

dans nos cœurs l'plaisir va naitre et dans nos cœurs l'plaisir bien tot va nai - - tre

FF

FF

FF P

FF P

FF

FF P

FF

si queuq' fois je faisons bien c'est que vous ett' not' maitre car si queuq' fois je faisons bien c'est

si queuq' fois je faisons bien c'est que vous ett' not' maitre car si queuq' fois je faisons bien c'est

si queuq' fois je faisons bien c'est que vous ett' not' maitre car si queuq' fois je faisons bien c'est

FF
du maitre

FF
not' maitre

P FF
sans Contre Basse

Col C. B. sans Contre Basse

FF FF

FF FF

FF F FF

FF FF

FF FF

FF FF

FF FF

que vous ett' not' maitre car si queuq' fois je faisons bien c'est que vous ett' not' maitre not' maitre not'

que vous ett' not' maitre car si queuq' fois je faisons bien c'est que vous ett' not'

que vous ett' not maitre car

P du maitre si quelquefois n.s faisons bien c'est la leçon du

P not' maitre car si queuq fois je faisons bien c'est que v.s ett' not'

FF FF

FF F FF

FF FF

FF FF P FF P

FF FF P FF P

FF FF P FF P

FF FF FF

FF FF FF

FF FF P FF P

car si queuq' fois je faisons bien c'est que vous ett' not' maitre car

mai - - - - - - - - - - tre car

mai - - - - - - - - - - tre P car

mai - - - - - - - - - - tre P FF du maitre

mai - - - - - - - - - - tre P FF not' maitre

FF FF P Col Contre Basse

FF FF

FF FF

FF mF FF

FF FF

P FF FF

FF FF

si queuq' fois je faisons bien c'est que vous ett' not' FF maitre car si queuq' fois je faisons bien c'est

FF FF car

FF FF car

P FF FF si

P FF not' maitre FF car

Sans Contre Basse avec Contre Basse FF

FF

FF

FF

Colᵉ

FF

FF

FF

FF FF

que vous ett' not' mai - - tre not' mai - - tre not' mai - - - - - - tre

FF FF

si queuq' fois je faisons bien c'est que vous ett' not' mai - - - - - - tre

FF FF

ll. ll. ll. ll. ll. ll. ll. ll. ll. ll. ll. ll. - - - - - - - - ll.

FF FF

quel que fois nous faisons bienc'est la le çon du mai - - - - - - tre

FF FF

si queuq' fois je faisons bienc'est que vous ett' not' mai - - - - - - tre

FF FF

FIN.

BUŁ
20000000543236
Bibliothek der Königl. akad. Hochschule für Musik zu Berlin
BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA W ŁODZI

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA W ŁODZI
BUŁ
2823

35

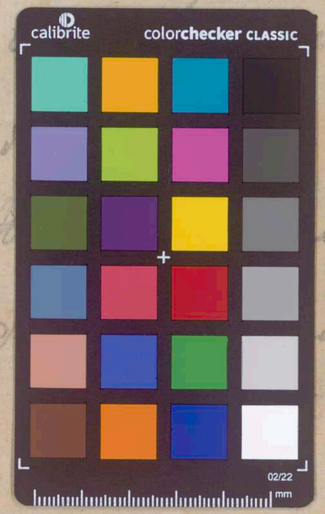
No 63
1382786

Les trois fermiers



Bibliothek
des
Staatl. Kunstmuseums
für Musik
in
BERLIN

Les
Com'
(16. 5. 1777.)
de



Bibliothek
des
Staatl. Kunstmuseums
für Musik
in
BERLIN